

# Le Serment

## BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

N° 293  
janvier-février 2004



Photo Lucien Colonel

A la Fonderie Paccard, avant son départ pour le Mont-Valérien, Pierre Paccard avait présenté aux représentants des associations de la Résistance et de la Déportation la «cloche du Souvenir».

De g. à dr., MM. Lacroix (ANACR), Contat (AS), Mme Brousse (CVR), Fumex (Ass. des Glières), Colonel (FNDIRP) membre de notre Association.

# BUCHENWALD

Edito 1944 - 2004	1
Notes pour l'histoire : <i>Frédéric-Henri MANHÈS</i>	2 - 3
Importante session du <i>Beirat</i>	4 - 5
Échos-Informations	5
Le Kommando « <i>DERNAU</i> »	6
Une allée <i>Christian Pineau</i>	7
Adieu, Willy - Myqerem Fuga - Martha Baeten	7
Non à une voie Alexis Carrel à Compiègne	8
Une cloche pour la «Mémoire» au Mont-Valérien	9
«De l'enfer à la lune»	10
<i>Bad Gandersheim</i> , Kommando de Buchenwald	10
XXVIII <sup>e</sup> Congrès à Compiègne (suite)	11 à 14
Pages de lecture et... de culture	15 - 16
Indemnisations des orphelins (suite)	17
21 <sup>e</sup> anniversaire de la mort de Marcel Paul	17
Mise en place sur Internet fiches originales «Morts pour la France»	17
Voyage pour le souvenir et la mémoire	18 - 19
Programme voyage avril 2004	19
Souscriptions	20 - 21
Dans nos familles	22
Inscriptions 6 et 7 mars 2004 à Clamart	23 - 24

Ont participé à ce numéro : Michelle Abraham, Floréal Barrier, Lucien Colonel, Guy Ducoloné, Simone Frocourt, Jean-Claude Gourdin, Catherine Guérin, Bertrand Herz, Dominique Orłowski, Agnès Triebel

BUCHENWALD  
DORA ET  
KOMMANDOS  
LE  
SERMENT

Bulletin de l'Association française BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688

66, rue des Martyrs 75009 PARIS

Téléphone : 01 42 85 44 93 - Fax : 01 42 82 97 52

[buchenwald-dora@libertysurf.fr](mailto:buchenwald-dora@libertysurf.fr) [www.buchenwald-dora.org](http://www.buchenwald-dora.org)

Directeur - Rédacteur  
en chef :  
Floréal Barrier

Directeur de la  
publication :  
Raymond Huard

Commission paritaire  
Numéro : 1195 D 73

ABONNEMENT  
1 an/6 Numéros : 25€

Imprimerie SIFF 18  
24, rue des Tartres  
95110 SANNOIS

## 1944 . . .

C'était il y soixante ans. La Seconde Guerre mondiale faisait rage sur tous les fronts.

Cinquième année d'une nuit sombre d'occupation étrangère, de répression, qui contradictoirement sera d'espérance, tout en restant de douleurs.

Espérance en ce débarquement allié pouvant ramener la liberté. En ces actions de Résistance, préparant cette libération et qui, finalement «aspirent» ces combattants d'ailleurs, enfin là, au sein desquels se trouvent les vaillants soldats des Forces françaises libres.

Douleurs avec l'accentuation des arrestations de Résistants par les polices allemande et française. Avec ces crimes commis par des armées nazies aux abois, fusillades, massacres, ces «Oradour»... Avec ces déportations massives vers les camps de concentration de l'Allemagne hitlérienne.

A Noël, le combat se poursuit sur quelques «poches Atlantique», mais le sol de France est libre. Il faudra encore de longs mois avant de pouvoir se faire une idée du lourd bilan de ces années.



## 2004 . . .

L'on espérait alors en un monde qui deviendrait meilleur, où règnerait paix, solidarité, amitié, d'où la guerre serait bannie.

Le programme du Conseil national de la Résistance, établi dans l'unité des organismes le constituant, le 15 mars 1944, après avoir alors dressé le «Plan d'action» militaire et administratif vers la libération, établit les «Mesures à appliquer» pour assurer l'indépendance et l'avenir de la France.

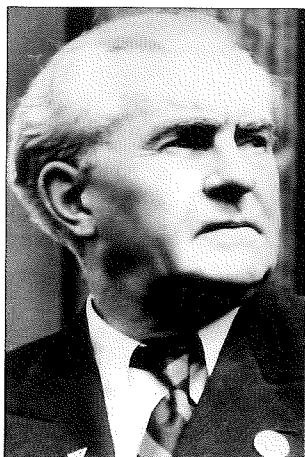
C'est ainsi que, sous la conduite du général de Gaulle et ses gouvernements, furent notamment élaborés un plan complet de sécurité sociale, le retour à la nation des grands moyens de production, le droit au travail, à une retraite équitable ; fut envisagé la possibilité offerte, pour tous les enfants, de bénéficier d'une instruction et une culture des plus développées...

Après tant de luttes et d'espoirs, nous, rescapés de ce passé, vous amis, qui vous saisissez de notre héritage, que pouvons-nous penser de l'image qui nous est offerte par le monde d'aujourd'hui ?

Surtout ne pas baisser les bras, se remémorer, avec la volonté d'en reconquérir les valeurs, les bonnes pages de l'histoire. Et que cette année nouvelle, qui va être riche de nos activités, avec la santé et le bonheur pour vous et tous les vôtres, nous conforte en l'avenir.

Floréal Barrier

## Frédéric-Henri MANHÈS



*Durant ses huit années d'existence, le camp de Buchenwald referma ses portes sur de grands patriotes, des internés allemands et des résistants, arrivés des quatre coins de l'Europe et de la France occupées. Parmi eux, le Colonel Frédéric-Henri Manhès, dont l'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos souhaite aujourd'hui rappeler, à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de sa déportation, la vie, la résistance et la poursuite de son combat, à son retour de déportation, pour fédérer entre eux des hommes capables de réorganiser une société plus humaine et plus démocratique.*

*Son histoire est celle d'un grand soldat, d'un résistant infatigable, interrogé vingt-sept fois sans succès par la Gestapo, d'un homme de coeur. Sa devise était celle de Jean Moulin, dont il fut l'adjoint au Conseil national de la Résistance (CNR): "Chercher toujours ce qui rapproche et éviter ce qui divise". Dans sa mission de résistant, il s'affirma immédiatement, en France comme dans le camp de Buchenwald, contre toutes les discriminations à l'égard des patriotes français désireux de combattre l'occupant et le nazisme.*

### Sa vie de soldat

Né en 1889, il fut mobilisé en 1914 et s'illustra lors des batailles des Flandres, de l'Yser, du Chemin des Dames et de Verdun. Soldat d'un régiment de chasseurs à pied, grand blessé de guerre, il fut promu officier - au grade de lieutenant - sur le champ de bataille. Il fut décoré officier de la Légion d'honneur en 1933, année qui sonna le glas de la démocratie en Europe.

Ardent républicain, il participa aux côtés de Jean Moulin, Préfet, alors directeur de cabinet de Pierre Cot, ministre de l'Air et avec l'ensemble du cabinet, à l'aide aux Républicains espagnols. Pierre Meunier, Secrétaire du CNR, ami et collaborateur de Jean Moulin, rappelle cette action en ces termes: "Le gouvernement avait malheureusement adhéré à une politique de non intervention, transgressée par l'Italie et l'Allemagne nazie. Et bien, le ministère a fourni quelques avions et quelques armes aux Républicains espagnols, et si je puis dire, c'est en somme là, que Jean Moulin, Robert Chambeiron, Frédéric-Henri Manhès et moi-même avons fait un peu notre apprentissage de la clandestinité". (1)

A la déclaration de guerre en 1939, Manhès est chargé d'organiser la base aérienne de Saint-Cyr. Il se distingue par son courage lors des bombardements ennemis sur Saint-Cyr, le 3 juin 1940, et ne quitte la base que lorsque les avant-gardes ennemies sont sur le point de l'investir. Il demande sa démobilisation le 12 août 1940, afin de mieux organiser son travail de résistance aux côtés de son ami Jean Moulin. Il s'engage dans les Forces françaises libres (FFL), le 1er avril 1941. Il est nommé Délégué du Comité national français pour la zone occupée, et crée le réseau "Frédéric". Le 1er juin 1942, il est promu Colonel par la France libre.

### Son arrestation

Après un voyage à Londres, il est arrêté par les Brigades spéciales, le 3 mars 1943, et sera

emprisonné dans les prisons de Fresnes, du Cherche-Midi, enfin à Compiègne avant d'être déporté à Buchenwald. Affreusement torturé par la Gestapo, il ne laisse pourtant rien filtrer. De ces mois terribles dans les ténèbres des prisons et du secret, une lumière jaillit : une rencontre inattendue, précédant un interrogatoire, avec Renée Mirande-Laval, une résistante qui sera elle aussi déportée, à Ravensbrück. Elle se souvient: "Dans la cour de Fresnes, une traction-avant m'attend (...) Tiens, où allons nous? (...) Boulevard Raspail, le Cherche-Midi. Ce n'est qu'une halte et nous attendons. (...) Entre deux nouveaux gestapistes, j'aperçois un homme, cheveux d'argent, d'allure si noble et si fière que d'un seul coup (...) je ne suis pas seule, nous ne sommes pas seuls. (...) La France vit et vivra. (...) Dans la traction à côté de moi, l'homme du monde qu'il était s'incline et se présente : "Commandant Manhès" (...) En arrivant à la Gestapo, avenue Foch, nous avons échangé des idées". Elle retrouvera Manhès à la fin de cette journée d'interrogatoire, dans une antichambre de la Gestapo. "Nous avons l'impression que c'est la dernière fois de notre vie que nous pouvons échanger des idées entre Français (...) Des larmes d'émotion me viennent, lorsque j'entends ce grand patriote me dire : "Quand j'ai vu ma chère femme pour la dernière fois, j'étais mal rasé, (...) je devais avoir mauvaise mine et ne voudrais pas qu'elle se soucie, (...) moi qui ne souhaitais que du bonheur pour elle". Pour Renée Mirande-Laval, c'est une inoubliable leçon de tendresse. Elle le revit encore deux fois, dans les mêmes conditions: "(...) nous parlions d'"Elle", de mes "petits", de notre combat et de nos espérances". (2)

### Sa déportation à Buchenwald

Il arriva le 24 janvier 1944 au camp et reçut le matricule 42040. Il devint très vite un signe de ralliement des Français et oeuvra avec Marcel Paul, à la constitution du Comité des intérêts français (CIF), où étaient représentés les différents mouvements de

résistance et où allaient se retrouver, sans exclusive, communistes, socialistes, radicaux, républicains, gaullistes. Le CIF avait pour tâche d'éviter que la déshumanisation, qui guettait chaque prisonnier dans le camp, n'atteigne trop les Français. C'est ainsi que des ressortissants français de plus de trente-deux organisations de la Résistance agirent sous l'autorité de Frédéric-Henri Manhès pour le respect des leurs dans le camp, pour le développement de la solidarité, pour le bénéfice des plus jeunes et des plus affaiblis, pour l'opposition aux départs en transport et pour le sabotage dans les usines de la MiBau et de la Gustloff. Des témoins, ô combien nombreux, ont rappelé l'efficacité de l'action de F.H. Manhès et de Marcel Paul au sein du CIF: "*Quand en janvier 1944, le Colonel Manhès organisa le CIF au camp, ce fut avec un gros soulagement que nous l'accueillîmes (...) Les résultats furent rapidement substantiels: que de Français ont bénéficié de billets de Schonung (...) grâce au Colonel Manhès et à Marcel Paul. (...) Les colis purent enfin être distribués aux Français*". Témoignage du Dr. Brau, 13 mai 1946 (3).

"*Mon cher Manhès, j'ai vécu au Block 31 comme le témoin discret de tous vos efforts. Personnellement vous avez bien voulu faire une démarche couronnée de succès, lorsque j'ai été menacé de partir pour le Kommando de Dora*". Témoignage d'André Marie, ancien ministre (4).

L'autre tâche du CIF était d'organiser le sabotage dans les kommandos et de préparer une insurrection de libération, qui eut lieu le 11 avril 1945, à l'approche des troupes américaines et sous le commandement militaire de F.H. Manhès, placé à la tête de la Brigade d'action française libératrice. Manhès dira plus tard : "*Nous étions des bagnards, certes, mais des bagnards toujours animés par la flamme qui nous avait poussés dans la Résistance. Pour nous, le combat de la veille devait continuer derrière les barbelés. Les moyens nous en furent donnés par les "vieux du camp", par ces hommes qui résistaient depuis bien des années déjà (...), les "politiques allemands" - les Rouges.*" (5)

### **Vanbremeersch et Manhès: l'authenticité avant tout**

Le 6 juin 1945, le lieutenant Vanbremeersch, réaffecté à son bataillon, reprend son service dans sa Compagnie de Chasseurs en Allemagne, et écrit au colonel Manhès pour lui demander conseil : "*Je me permets de vous soumettre une petite question. Lorsque j'ai rempli tous mes papiers à mon retour (de camp, NdIR), on m'a demandé de rendre compte des actions intéressantes que j'aurais pu exécuter et dont j'aurais été témoin chez mes camarades en vue de récompenses, citations. J'ai évidemment répondu négativement, trouvant déplaisante cette façon de se glorifier soi-même. Mais après avoir vu l'agréable pluie de croix qui se déclenchait autour de moi, j'ai eu quelques regrets en pensant à quelques uns de mes bonshommes du camp, qui ont montré là-bas dans la préparation clandestine et dans l'action finale plus de*

*courage que 50% de ceux que je voyais récompensés et qui sont maintenant chez eux, avec l'air de gens n'ayant rien fait (...). Je me permets donc de vous soumettre la question, afin que vous décidiez ce qu'il est opportun de faire*". (6)

### **Après le retour**

A son retour de déportation, F.H. Manhès reçut la Croix de Guerre, la médaille de la Libération, la Croix de la Libération, devenant ainsi Compagnon de la Libération. Il fut élevé au rang de Commandeur de la Légion d'Honneur avec ces mots, signés du général de Gaulle: "*Payant de sa personne en toutes circonstances, (...) il fut arrêté, torturé, condamné à mort et finalement déporté en Allemagne. Là il continuera le travail actif auquel il avait voué sa vie et poursuivit pendant quinze mois sa tâche de créer l'unité parmi ses camarades de déportation*". (7)

Pour avoir si bien connu les atrocités de la guerre, Frédéric-Henri Manhès était un homme de paix. "*Beaucoup d'hommes acceptent l'idée que la paix doit être maintenue par une politique d' "intimidation". (...) Je n'ai nul besoin de vous démontrer quel résultat fut obtenu au cours des siècles avec la politique d' "intimidation". Aujourd'hui nous pensons qu'elle est pleine de périls (...) parce qu'elle peut déboucher sur la notion de guerre préventive"*(8). F.H. Manhès était visionnaire en utilisant cette notion de "guerre préventive" que nous voyons, hélas, s'appliquer en Irak.

Il fut nommé Citoyen d'honneur de la ville de Weimar, dernier hommage qui allait consacrer sa vie de fédérateur des hommes et des idées. C'était en juin 1959, quatre ans avant que ne soit scellée, à l'Ouest, l'amitié franco-allemande entre le Chancelier Adenauer et le général de Gaulle à travers le Traité de Paris.

C'est avec de tels idéaux qu'il a contribué, jusqu'au 25 juin 1959, date de sa disparition, à former et soutenir notre Association de Buchenwald-Dora et Kommandos, la Fédération internationale des Résistants et la FNDIRP.

Nous saluons sa mémoire.

Agnès Triebel

(1) *Jean Moulin*, mon ami, par Pierre Meunier (livre disponible à la FNDIRP)

(2) *A la Gestapo*, *Le Patriote résistant*, n° 240, Juillet 1959

(3) Témoignage du Dr. Brau, in *Les Français à Buchenwald*, Pierre Durand, p. 283

(4) Témoignage d'André Marie, idem, p. 284

(5) Lettre de remerciement du Colonel Manhès aux autorités de la ville de Weimar, à l'occasion de sa citoyenneté d'honneur (juin 1959), Archives de l'Association Française Buchenwald-Dora et Kommandos

(6) Lettre du lieutenant Vanbremeersch au colonel Manhès, juin 1946, Archives de l'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos.

(7) extrait du Décret du 16 janvier 1946, (*Journal officiel*)

(8) *Son dernier Message au Congrès* de la FIR (19 mars 1959), *Le Patriote résistant*, n° 240, Juillet 1959.

# IMPORTANTE SESSION DU BEIRAT

Le 20 novembre dernier s'est tenue, à Buchenwald, une importante session du Conseil (*Beirat*) des anciens détenus près la Fondation du Mémorial du camp de concentration nazi de Buchenwald (1).

Après le rappel de la disparition de notre regretté camarade Willy Schmidt et l'accueil de son remplaçant au sein du Conseil, Gert Schramm, la discussion porta surtout sur la préparation des manifestations devant marquer, en avril 2004 et 2005, les anniversaires de la libération de Buchenwald.

## Dimanche 11 avril 2004

Ce 59<sup>e</sup> anniversaire de la libération se déroulera donc, en cet an 2004, un 11 avril, dimanche de Pâques, symbole de paix.

En matinée, ainsi que cela se produit chaque «11 avril», la direction du Mémorial organise sa traditionnelle cérémonie, à travers les différents lieux marquants dans le camp.

A 14 heures, comme l'an passé, sur la Place d'appel, se déroulera la manifestation organisée par le Comité international Buchenwald-Dora et Kommandos.

Sous la présidence de notre camarade Bertrand Herz, interviendront :

- un représentant du Mémorial de Buchenwald ;
- Robert Büchler, ancien «Enfant de Buchenwald» ;
- Ed Carter Edwards, l'un de ces aviateurs alliés, abattus sur le sol de France au printemps 1944, déportés à Buchenwald, en août ;
- Dr. Franz von Hammerstein, représentant des «Familles des conjurés de juillet 1944». Interné enfant, avec sa famille, son père exécuté, il participe activement aux activités de l'organisation «*Action, Réconciliation, Service pour la paix*», en Allemagne.

Des fleurs seront ensuite déposées à la Tour du Mémorial, près de la plaque rappelant que là sont placées des terres de nombreux lieux martyrs de la barbarie nazie.

## 2005, 60<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

De grands projets sont en discussion mais ne permettent pas encore d'en établir le calendrier. Le directeur du Mémorial nous a tenu informés de ce qui est en discussion et préparation.

◆ Buchenwald pourrait accueillir la commémoration nationale de la libération des camps de concentration nazis, à l'initiative du gouvernement fédéral d'Allemagne.

Cette manifestation revêtirait ainsi un caractère exceptionnel, entourée de rencontres au Théâtre

national de Weimar, sur les lieux du camp et du Mémorial.

◆ De son côté, le parlement de Thuringe envisage organiser un concours parmi tous les établissements scolaires du Land, sur l'histoire de Buchenwald, avec le concours de témoins de ce passé. Cela sous la forme d'écrits, de films. Ce concours débiterait le 27 janvier 2004, le jury comprenant, aux côtés de professeurs, des anciens détenus.

◆ Le conservatoire de musique de Weimar prévoit un concours international de composition musicale : «*Décrire l'importance de la libération*».

◆ Une rencontre internationale de jeunes et témoins est également en idée et doit être développée rapidement.

Tout cela, et d'autres sujets, doit nous conduire à une sérieuse réflexion afin, qu'avec notre large participation, «AVRIL 2005» recueille l'éclat dû au souvenir de tous nos camarades disparus, engage les nouvelles générations vers cet avenir de paix, de solidarité, de liberté tant espéré, il y aura alors soixante ans.

## ET ENCORE...

◆ Le 27 janvier, date anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz, est la date retenue, en Allemagne, pour commémorer le souvenir des victimes du nazisme.

Le gouvernement du Land de Thuringe a décidé tenir cette manifestation, le 27 janvier 2004, à Dora. L'invité principal sera notre ami Stéphane Hessel, membre du Comité d'honneur de notre Association.

A Dora, le bâtiment devant abriter le nouveau musée sera ouvert en 2005, mais le musée ne sera inauguré qu'en 2006.

◆ Une exposition itinérante internationale consacrée à la «Firme TOPF», constructrice des crématoires et chambres à gaz dans les camps de concentration, va être mise au point.

Elle voyagera avant de prendre place en permanence à Erfurt, dans un des immeubles ayant appartenu à cette Firme, qui sera classé «monument historique».

◆ Le 20 juillet 2004, sera rappelé, à Buchenwald, la répression nazie envers les Familles des «Conjurés de juillet 1944», dont certaines ont été internées en ce lieu.

◆ Tous ces projets, conséquents pour la mémoire, nécessite l'étude de sérieux budgets et l'approche vers de nombreuses Fondation. Des jalons sont déjà posés, il reste beaucoup à faire.

En conclusion, une utile et sérieuse session du Conseil des anciens détenus près la Fondation du

Mémorial du camp de concentration nazi de Buchenwald. Mais conduisant vers beaucoup de réflexions pour chacun de nous.

Floréal Barrier

(1) Assistaient à cette session : Floréal Barrier, président du Conseil, Robert Büchler, Ottomar Rothmann, Gert Schramm (\*), Silvio Peritore, membres du Conseil. Etaient excusés pour cause de santé, Danuta Brzosko-Medryk et Miloslav Moulis. Participaient aux travaux : le Prof. Dr. Volkhard Knigge, directeur du Mémorial, Dr Irmgard Seidel et Dr Lüttgenau, collaborateurs du Mémorial, notre amie Franka Günther, assurant l'interprétation.

Etaient invités : notre camarade Bertrand Herz, président du CIBD et deux jeunes actuellement en stages à Buchenwald, Caroline Barbu, petite-fille de Marcel Barbu «80803», volontaire au titre de l'organisation «Action, Réconciliation, Service pour la paix», et un étudiant allemand préparant un doctorat d'histoire.

(\*) Gert Schramm, dont l'histoire a été décrite par Pierre Durand dans les colonnes du *Serment* (278, juillet-août 2001), sous le titre «Avez-vous connu le «nègre» du block 42 ?», interné à Buchenwald. «40489», à l'âge de quinze ans, prend la place de Willy Schmidt, au sein du *Beirat*.

## ÉCHOS - INFORMATIONS

### UNE INSOUTENABLE BANALISATION DES CRIMES NAZIS

Le 3 octobre dernier, dans un discours prononcé à l'occasion du jour de l'unité allemande, un député CDU de Hesse, Martin Hohmann, a tenté de limiter la responsabilité de l'Allemagne dans le génocide des Juifs. Il a mis sur le même plan le peuple allemand coupable de cette barbarie et le peuple juif " coupable ", selon lui, d'avoir participé aux violences et à la répression qui ont accompagné la révolution russe, notamment l'assassinat de la famille impériale, en raison du grand nombre de membres de cette communauté

partie prenante à cette révolution.

C'est le langage de Hitler ; rappelons nous les discours de haine contre les "judéo-bolcheviques". C'est banaliser l'insoutenable !

Ce qui est inquiétant, ce n'est pas tant que la dérive de ce député ait eu lieu, mais qu'elle n'ait soulevé aucune objection dans son auditoire ! Il a fallu qu'un surfeur attentif le repère sur Internet ! Face aux vives réactions en Allemagne, et à des menaces de poursuites judiciaires, son parti a mis trois

semaines pour expulser de ses rangs Hohmann, qui avait toutefois exprimé ses excuses, non sans une vive résistance à cette mesure d'une partie de la base du parti, au nom de la «liberté de parole» !

Que de telles poussées révisionnistes se produisent en Allemagne nous incite à une vigilance accrue pour nous opposer à la remise en cause de l'horreur des crimes nazis.

(D'après les informations publiées dans "Le Monde" des 5 et 15 novembre et "Le Figaro" du 10 novembre 2003)

### PROFANATIONS. . .

#### . . . à Ravensbrück

Dans la nuit du 11 au 12 octobre dernier, le monument représentant un groupe de Femmes déportées, à l'entrée du mémorial de Ravensbrück, a été profané.

Cet acte ignoble fait suite aux actions néo-nazies qui, en 2002, ont été commises au musée de la «Marche de la mort» érigé dans le bois de Below, près de Sachsenhausen, et contre des mémoriaux et des cimetières juifs, en Mecklemburg-Poméranie et en Brandebourg.

#### . . . au Struthof

Quelques jours plus tard, nuit du 28 au 29 octobre, ce sont le lieu du souvenir, le cimetière et le monument du camp de concentration du Struthof, en Alsace, qui ont été souillés.

En Allemagne, ce sont des inscriptions antisémites qui se retrouvent à l'identique sur chaque endroit profané, prouvant qu'il ne s'agit pas de gestes isolés et spontanés.

En Alsace, ce sont les signes «rot und weiss» («rouge et blanc») des «autonomistes», ainsi que des textes, signés «Wotan» (1),

rappelant ce contre quoi, à Buchenwald, nous avons dû mener combat pour que soient respectées mémoire et vérité : l'assimilation des mesures de justice prises, après la libération, contre les vils serviteurs de l'occupant hitlérien, et les actes de barbarie commis par le nazisme dans les camps de concentration.

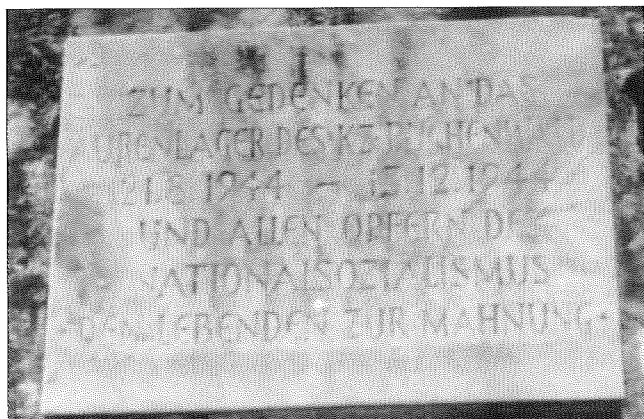
Face à de tels actes, où qu'ils se produisent, la justice, la police doivent tout mettre en oeuvre pour retrouver, châtier les coupables. Il en va de notre mémoire. Il en va de la sauvegarde de la démocratie.

(1) «Wotan», le premier des dieux de la mythologie germanique.

## Le Kommando «DERNAU»

La traduction d'un journal allemand, *Klein Zeitung*, (30.08.03), par notre amie Agnès Triebel, relate ce voyage entrepris par un Français, Éric Lafourcade, de Soustons (Landes), parti à la recherche des traces de son oncle, Henri Berman, alias Bertin, ingénieur électronicien, déporté à Buchenwald, le 20 août 1944, matricule 77000.

Cette recherche le conduit près du Procureur général de Coblenche qui apportera une aide précieuse. Un volumineux dossier, huit tomes, 1.132 pages, intitulé «crime contre X», fait ressortir que ces coteaux couverts de vignes abritent un tunnel ferroviaire où, sous le régime nazi, se développèrent les activités criminelles d'une société «Gollnov». Après le bombardement de Peenemunde, en août 1943, l'ouverture aussitôt du Kommando «Dora», un nouveau Kommando dépendant de Buchenwald est installé en ce lieu pour participer à la mise au point des armes secrètes de Hitler, les armes «V».



Plaque commémorative au Kommando *Rebstock*

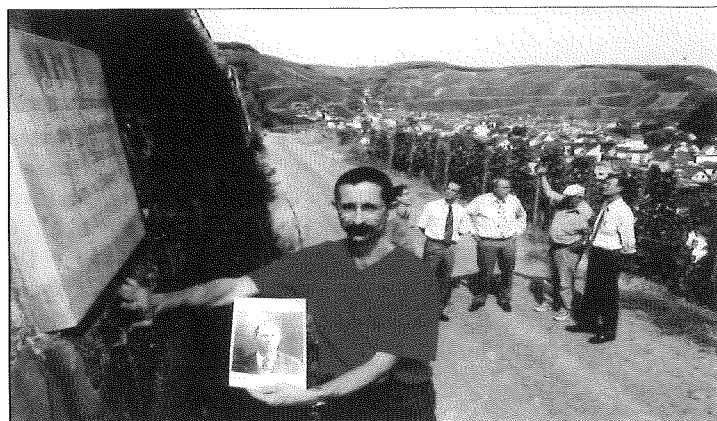
De part sa situation au sein des vignobles de la vallée du Rhin, ce Kommando a un nom de code lié au site : *Rebstock*, «Pied de vigne». Rien à voir avec ce sinistre SS de Buchenwald ainsi «baptisé» par les détenus pour sa propension à l'ivrognerie.

Là sont exploités des déportés de Buchenwald, en majorité Français, des derniers convois de France («77000», «80000»), ainsi que des travailleurs étrangers et Allemands contraints au travail obligatoire.

Dans les années 60, ce tunnel ferroviaire, bien abrité, sera transformé en bunker opérationnel du Chancelier allemand, en cas d'attaque nucléaire ! Avec un nom poétique un peu déplacé face à un aussi grave sujet : *Rosengarten*, Roseraie ?

Devant la poussée libératrice des armées alliées à l'Ouest, en décembre 1944, le Kommando «Dernau» est replié à «Artern», au sud de Sangerhausen, Kommando de Mittelbau-Dora, alors devenu camp indépendant.

De là, le 5 avril 1945, ce sera une «marche de la mort» vers Rehmsdorf, près de Zeitz, puis vers Theresienstad. Le 18 avril, Henri Berman (Bertin), oncle d'Eric Lafourcade, est porté disparu vers Marienberg.



Eric Lafourcade, le 21 août 2003 au Kdo *Rebstock* tenant la dernière photo d'identité de son oncle.

Au milieu des vignes des coteaux du Rhin, près de Dernau, une plaque commémorative, placée là non sans difficultés près de la Chancellerie de la ville de Mayence et des habitants de la région, rappelle : «*En mémoire du Kommando extérieur de Buchenwald - 21.8.1944-13.12.1944 - et de toutes les victimes du nazisme. «N'oublions pas».*

Merci à Eric Lafourcade de sa ténacité dans ce recueil de mémoire familial, éclairant une page sensible de l'histoire de Buchenwald, aux habitants de ce lieu respectueux d'un passé, si douloureux puisse-t'il leur être, de leur nation.

F. B.

### «6 JUIN 1944»

Date du débarquement allié en Normandie, celle-ci marque alors l'événement le plus attendu, le plus espéré, le plus synonyme d'espoir en une liberté recouvrée, après ces années sombres de l'occupation nazie, de la répression des polices hitlérienne et française.

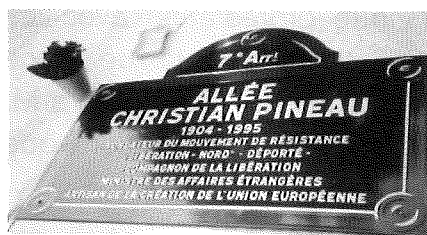
«Comment en avez-vous eu connaissance, là où vous étiez, dans les camps de concentration ? Comment cela a pu se répandre ? Quel espoir, quelle réflexion d'avenir ont alors entretenu l'état d'esprit de chacun ? Quelle répercussion cela a pu avoir avec l'attente trop longue de la libération ? Comment, pour certains, la «survie a pu être affectée ?»

Ce sont des réponses à toutes ces questions que souhaite rassembler «l'Association ouistréhamoise Mémoire 39-45» organisant, dans le cadre du 60<sup>e</sup> anniversaire du débarquement, une exposition contre l'oubli.

Que chacun de vous, lecteurs et lectrices, adresse son propre souvenir à l'Association (66, rue des Martyrs, 75009 Paris). Nous nous chargerons ensuite de les transmettre à nos amis de Ouistréham. Merci de votre participation à ce sérieux travail de mémoire, utile aussi pour nos travaux.

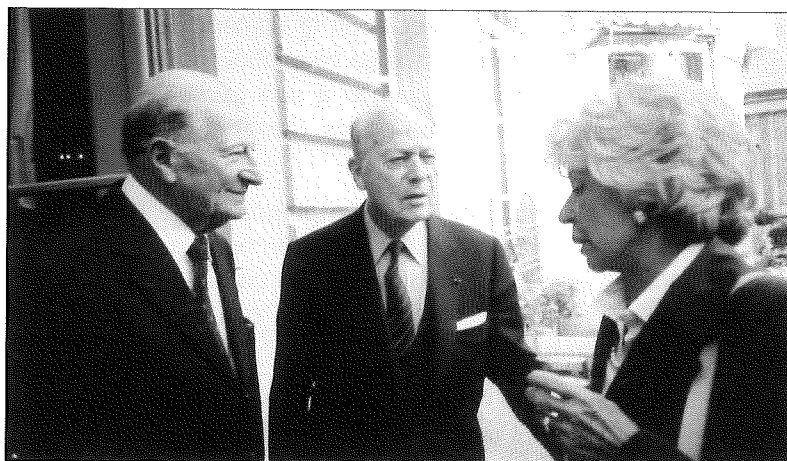


# UNE ALLÉE CHRISTIAN PINEAU



Le mardi 11 octobre, l'allée Christian Pineau a été inaugurée dans le 7<sup>e</sup> arrondissement de Paris en présence de plus d'une centaine d'amis de l'ancien déporté à Buchenwald (il était enregistré avec le matricule 48418 sous le nom de Jacques Grimaud). Il ne reprit son vrai nom que le jour de sa libération.

Deux discours remarquables par leurs propos et par leur tenue ont été prononcés, l'un par le général de Boissieu, grand chancelier de l'Ordre de la Libération, dont Christian Pineau était membre, l'autre par Bertrand Delanoë, maire de Paris.



A l'issue de l'inauguration, la rencontre de Pierre Sudreau et Guy Ducoloné avec Blanche Pineau.

## «Adieu, Willy...»

Le 21 novembre dernier, une émouvante cérémonie s'est déroulée au cimetière principal de Frankfort-sur-le-Main, à l'occasion des translations des cendres de notre regretté camarade Willy Schmidt.

Aux côtés de son épouse, Inge, de ses enfants et petits-enfants, une nombreuse assistance a écouté les chants, combien émouvants en ce lieu funéraire, d'une chorale. Ce *Chant de Buchenwald* que Willy entonnait à chacune de nos manifestations, avec cette conclusion : «*O Buchenwald, ich kann dich nicht vergessen*» (*O Buchenwald, jamais je ne t'oublierai*).

Quatre orateurs, dont notre camarade Bertrand Herz, en tant que président du CIBD, ont rappelé la vie de lutte de Willy Schmidt, contre le nazisme dès sa

naissance, de résistance combien clandestine à Buchenwald, de défense de la paix, de la mémoire, des droits des travailleurs d'Allemagne.

Dans l'assistance se trouvaient Floréal Barrier, président du Conseil des anciens détenus de Buchenwald, Dr. Irmgard Seidel, Dr. Sabine Stein, Dr. Lüttgenau, collaborateurs du Mémorial.

Les cendres de Willy reposent à peu de distance de celles d'Emil Carlebach, deux de nos vaillants camarades allemands de la lutte contre le nazisme, la renaissance de cette idéologie, du combat pour la sauvegarde de notre mémoire, pour l'amitié entre les peuples.

## Myqerem FUGA

Membre du Comité national des Vétérans de la lutte antifasciste d'Albanie, vice-président du Comité international Buchenwald-Dora et Kommandos, Myqerem Fuga est disparu le 25 avril dernier.

La maladie l'avait contraint, depuis plusieurs années, à ne plus pouvoir remplir son rôle de témoin de la lutte de libération conduite par le peuple albanais contre l'occupant hitlérien, durant la Seconde Guerre mondiale.

A tous les siens, à tous ses camarades nous adressons notre fraternelle amitié.

## Martha BAETEN

Épouse de notre camarade Paul Baeten, président de l'Amicale des anciens déportés de Belgique à Buchenwald, Martha est décédée subitement le 21 novembre. Elle a participé, avec l'extrême gentillesse qui la caractérisait, à notre dernier congrès de Compiègne. Sa disparition creuse un grand vide au sein de l'Amicale belge.

A Paul et tous les siens, à nos camarades et amis belges nous adressons nos sincères et fraternelles condoléances.

# NON À UNE VOIE ALEXIS CARREL À COMPIÈGNE

Dans le dernier numéro du *Serment*, nous avons fait part de notre protestation avec les décisions du Conseil municipal de Compiègne du 15 octobre 2003 concernant la rue Alexis Carrel. Il a été décidé de publier des extraits de la lettre de Guy Ducoloné du 13 octobre à M. Marini, maire de Compiègne ; la réponse de celui-ci et une nouvelle lettre de Guy Ducoloné que la Commission exécutive réunie le 13 novembre lui a demandé d'envoyer.

## La lettre de G. Ducoloné du 13/10/2003

Lors du congrès de notre Association le samedi 27 septembre, vous avez indiqué que (je vous cite) "*cela suffit pour que la coïncidence arrive à son terme*". Vous indiquiez alors que la rue Alexis Carrel serait débaptisée.

Il est évident que la ville de Compiègne "ville historique" a vu dans son histoire un épisode tragique puisque plus de la moitié des internés au camp de Royallieu (entre 1941 et 1944) sont morts dans les camps de concentration.

La "coïncidence" demeure quel que soit l'endroit où le nom de Alexis Carrel sera donné à une voie de la ville.

Or j'apprends ce jour que vous entendez proposer qu'une allée serait attribuée à celui qui notamment dans les années 1940 prôna "l'eugénisme" et "l'élimination des impurs".

Je vous saurais gré de bien vouloir ne pas donner suite à un tel projet et faire en sorte que l'annonce faite le 28 septembre à notre congrès ne soit pas dessaisie par une manœuvre singulière...

## La réponse de Ph. Marini du 17/10/2003

Votre courrier en date du 13 octobre m'est bien parvenu et j'y ai prêté grande attention.

... Je vous confirme que le Conseil municipal de Compiègne a bien débaptisé la rue Alexis Carrel à mon initiative lors de sa séance du mercredi 15 octobre 2003 ainsi que j'en avais pris l'engagement lors du congrès de l'Association, le 27 septembre 2003.

Et, contrairement à ce que vous avez pu lire dans la presse, il n'a pas été décidé de donner le nom d'Alexis Carrel à une autre rue.

Le Conseil municipal a en fait décidé de baptiser une allée menant à l'ancien hôpital Rond-Royal «Allée de l'ambulance Carrel 1915-1918» en souvenir d'un épisode essentiel dans l'histoire de la première guerre qui s'est déroulé à Compiègne. En effet, c'est dans ce lieu que l'équipe dirigée par Alexis Carrel mit au point une technique de cicatrization qui permit alors de sauver des milliers de vies et d'éviter d'innombrables amputations.

Il ne s'agit donc, à travers cette mesure, en aucun cas de cautionner les thèses controversées défendues par le docteur Carrel à travers ses écrits dans les années 30...

## Le courrier de Guy Ducoloné du 17 novembre 2003

J'ai bien reçu votre courrier du 17 octobre en réponse à ma lettre du 13 octobre. J'en ai fait part à la direction de l'Association.

La Commission exécutive m'a chargé de vous écrire à nouveau pour vous faire part de notre position. Elle confirme d'une part les termes de ma lettre et exprime sa déception sur les décisions de la majorité du Conseil municipal de Compiègne de Compiègne.

Elle affirme, d'autre part, que les mérites et les positions d'un personnage ne peuvent être isolés les uns des autres. Cela est à notre avis d'autant plus vrai concernant Alexis Carrel que ses prises de positions dans les années 30 et confirmées durant la Seconde Guerre mondiale rejoignent sur le fond avec les crimes de l'hitlérisme. Or ces derniers ont été qualifiés de crimes contre l'Humanité par le Tribunal de Nuremberg.

Lors de votre intervention devant les participants à notre congrès, vous avez indiqué "*en 1941 le docteur*

*Alexis Carrel a prêté sa haute réputation à un régime soumis à l'occupant. Beaucoup d'entre vous étaient alors persécutés ou sur le point de l'être. Cela suffit pour que la coïncidence entre le nom et le site du futur mémorial de la déportation arrive à son terme*".

Nous avons alors tous compris que le Mémorial de l'Internement et de la Déportation n'aurait pas à Compiègne son opposé par le nom d'une voie de la ville portant le nom d'un théoricien de l'eugénisme que Hitler a pratiqué notamment à l'encontre des juifs et des tziganes.

Notre déception est alors grande avec la décision du Conseil municipal du 15 octobre.

Nous ne pouvons donc que manifester notre désaccord tant à la dénomination d'une "allée de l'Ambulance Carrel" qu'à l'indication de "anciennement rue Alexis Carrel" sous les plaques de la nouvelle rue Eugénie Louis.

C'était le sens de ma lettre du 13 octobre 2003.

# Une cloche pour la «Mémoire» au Mont-Valérien

Le samedi 20 septembre dernier était inauguré au Mont Valérien, en présence du Premier ministre, Jean-Pierre Raffarin et du secrétaire d'Etat aux Anciens combattants, Hamlaoui Mekachera, une cloche monumentale portant le nom des 1.008 Résistants fusillés en ces lieux de 1941 à 1944.

Des noms célèbres s'y retrouvent côte à côte tout comme l'officier de marine Estienne d'Orves, le député communiste Gabriel Péri ou le le chef de l'organisation des FTP-MOI, Missak Manouchian, mais également des Résistants, gaullistes ou communistes, Combattants FTP ou de l'Armée secrète, Espagnols exilés, Italiens, Chrétiens et Juifs, la plupart du temps inconnus.

Sur cette colline où le général de Gaulle fit ériger en 1960, un Mémorial, aucune plaque, stèle ou monument n'a jamais rappelé aux visiteurs les noms de ces martyrs morts pour la France.

Sur l'initiative de M. Robert Badinter, ancien ministre, sénateur des Hauts de Seine, une proposition de loi : «relative à l'édification d'un monument au Mont-Valérien portant le nom des résistants et des otages fusillés dans ces lieux de 1940 à 1944» était déposée au Sénat le 12 juin 1997.

Un concours était organisé pour choisir le concepteur chargé de réaliser l'oeuvre.

Dix-huit candidats répondent, quatre sont sélectionnés pour présenter le projet.

C'est celui de Pascal Convert, qui est retenu, associé avec ART/ENTREPRISE à Villeurbanne, spécialiste dans l'intégration d'oeuvres d'art dans l'espace public.

La réalisation du monument confiée à la Fonderie PACCARD à Sevrier, sur les bords du lac d'Annecy, l'artiste connaissant bien la fonderie pour lui avoir, par le passé fait réaliser plusieurs oeuvres.

La fonderie Paccard existe depuis 1796, elle est spécialisée dans la



La cloche vient d'être dévoilée par M. Jean-Pierre Raffarin

(Photo centre documentation FNDIRP)

manufacture de cloches de toutes tailles et s'inscrit dans la réalisation de grandes pièces :

1891 - La Savoyarde, 18,8 tonnes

1914 - Jeanne d'Arc, 16 tonnes

1985 - Etienne, à Toronto, 20 tonnes.

1999 - World Peace Bell, 33 tonnes (record du monde en volée).

La cloche du Mont-Valérien est un record du monde pour une cloche par le nombre des inscriptions, noms, prénoms, date d'exécution des 1 008 fusillés représentant 3 500 mots, soit 25 000 caractères collés sur la cire de la fausse cloche, prenant dix jours à deux ouvriers pour la pose et la vérification de l'orthographe.

D'un diamètre de 2,70 m, d'une hauteur de 2,20 m, elle pèse 3,7 tonnes, elle a été coulée le 21 février 2002 devant une cinquantaine de personnes, parmi lesquelles les représentants des Associations de Résistance et de Déportation de Haute Savoie.

Elle a pris place au Mont-Valérien, près de la Chapelle où les prisonniers étaient réunis avant d'aller au supplice dans la clairière située en contrebas.

Lucien Colonel

## «LES FRANÇAIS LIBRES»

Tel est le thème du sujet proposé aux élèves des établissements scolaires publics, privés, d'enseignement agricole, professionnel, dépendant du ministère de l'Education nationale et français à l'étranger.

La date de ce concours de la Résistance et de la Déportation est fixée au jeudi 15 mars 2004. Les travaux collectifs devront être remis pour le mardi 30 mars.

En dehors des contacts avec les témoins de cette période de l'histoire et afin d'aider les élèves dans leur réflexion et leurs recherches, des dossiers établis sur ce sujet sont disponibles près :

- du Musée de la Résistance nationale (88 avenue Max Dormoy, BP 135, 94500 Champigny sur Marne) (Dossier de 32 pages, plus CD Rom, quinze euros) ;

- de la Fondation de la Résistance (30 boulevard des Invalides, 75007 Paris).

## "De l'enfer à la lune"

L'Association pour la Mémoire des camps de Dora, Ellrich et kommandos a conçu, en partenariat avec l'Association des Amis de la Fondation un projet de création théâtrale pour le 60<sup>e</sup> anniversaire de la libération des camps. Il s'agit de monter et faire représenter la pièce " *De l'enfer à la lune* " écrite par notre ami Jean-Pierre Thiercelin, Secrétaire général de l'Association pour la Mémoire des camps de Dora.

C'est l'histoire de leur déportation racontée par trois anciens détenus de Dora et par une femme elle-aussi déportée, face à deux de leurs enfants. La pièce présente une série d'allers-retours entre le présent et l'abominable passé. Ainsi le sapin de Noël de la fête donnée par les déportés aux enfants devient-il sur la scène le sapin installé par les SS un jour de Noël sur la place d'appel, sadique dérision devant des déportés épuisés et affamés. Le train de bois, jouet des enfants, devient le train de nulle part, le dernier convoi où s'entassent les déportés. Il y a aussi l'humour noir ou le comique de l'absurde, comme on voudra le nommer, telle cette présentatrice de la télévision allemande invitant les créateurs d'entreprise à joindre un numéro vert pour se procurer de la main d'œuvre concentrationnaire ! Et la pièce fait aussi la part au cirque, avec Monsieur Loyal présentant Wernher von Braun en train de gravir une échelle qui doit le mener vers son rêve de fusées dans les étoiles, vers le premier pas sur la lune de 1969. Car la pièce est aussi l'histoire de la conquête spatiale, et l'histoire du parcours de Wernher von Braun, cet arriviste génial bâtissant sa puissance technologique d'armes et des fusées sur la mort de 25.000 esclaves. Cet homme sans morale s'offre ensuite aux Américains, les meilleurs selon lui, car il méprise les Français, il redoute les Soviétiques, et les Anglais n'ont pas d'argent !

Une lecture publique de la pièce par six comédiens, dont le comédien-auteur, a eu lieu le 24 novembre dernier à la mairie du 3<sup>e</sup> arrondissement de Paris, en présence d'un public nombreux. Notre Association, qui soutient à fond ce projet, était largement représentée. De nombreux déportés étaient présents et les organisateurs avaient également invité un certain nombre de jeunes.

Je rends hommage au talent de l'auteur et des comédiens, qui par le texte, qui par le ton, ont su rendre véridique le témoignage de déportés comme l'atmosphère de leurs conversations. Je crois qu'il y a du avoir de l'émotion chez les déportés présents, et probablement même chez les jeunes. Quant à l'histoire du développement spatial, fondé dans ses débuts sur l'exploitation et la mort de milliers d'esclaves, n'y a t il pas, à l'issue de la représentation de la pièce, matière à faire réfléchir les jeunes sur le conflit entre la science et son éventuelle utilisation criminelle dans le siècle "technologique" qui est le leur ?

B. H.

## BAD GANDERSHEIM, Kommando de Buchenwald

Les auteurs de cette monographie sont bien connus de nos lecteurs.

Deux d'entre eux, Gigi Texier et Paul Le Goupil sont membres du Comité national et Pierre Texier est président de la Commission Contrôle financier.

Dans l'avant propos, Gigi et Pierre soulignent que c'est le silence de leur oncle Jean Budan (Matricule 76950) décédé en 1993 et qui n'avait jamais parlé de sa déportation, qui les a incités à rechercher ce qu'il avait connu et les lieux de son supplice.

Ils ont, à partir de leur participation étroite au Mémorial de Buchenwald, voulu savoir ce qu'était ce Kommando de Bad Gandersheim et qui en avait fait partie.

Nos lecteurs ont pu dans le n° 280 (nov-déc 2001) lire ce que fut leur voyage à Gandersheim. De fil en aiguille, avec l'aide de Paul Le Goupil, ils ont écrit ce témoignage, partie intégrante de l'histoire de la déportation.

Ce Kommando créé en octobre 1944 est consacré à la production de guerre des hitlériens. La plupart des déportés sont affectés aux usines Heinkel «où ils produisent des cellules pour des avions chasseurs». C'est la vie dans ce Kommando qui est décrite

jusqu'au début 1945 où les vivants sont entraînés dans une marche de la mort.

Ce récit comprend de nombreux témoignages, faits au lendemain de la guerre, dont celui de Robert Antelme dans son livre «*L'Espèce humaine*».(1)

Il faut lire absolument ces pages. Elles sont accompagnées de la liste des 596 noms dont 238 Français et de ceux de 12 autres nationalités.

La minutie du travail accompli, le nombre important de témoins interrogés, les documents consultés font de cet ouvrage un document indispensable pour tous ceux qui s'intéressent à la situation des déportés.

Dans la conclusion, les auteurs écrivent : ... notre contribution était-elle nécessaire ? Certains témoins nous ont fait savoir sans détour qu'ils n'avaient rien à ajouter à l'oeuvre de Robert Antelme.

Personnellement je réponds que l'étude du Kommando de Bad Gandersheim, par la précision des recherches effectuées, est nécessaire et utile.

Guy Ducoloné

(1) Bad Gandersheim autopsie d'un Kommando de Buchenwald.

# Rapport sur le devenir et l'avenir de l'Association française Buchenwald Dora et Kommandos

Notre XXVIII<sup>e</sup> Congrès s'est déroulé du 26 au 28 septembre dernier.

Dans le cadre de notre précédent Serment (N° 292 Nov.-Déc. 2003) nous avons eu l'occasion de faire connaître à nos lecteurs tout à la fois les décisions adoptées mais aussi maints témoignages sur sa tenue et l'ambiance qui l'a entouré.

Néanmoins, au-delà, il apparaissait indispensable surtout pour celles et ceux qui pour des motifs divers n'ont pu nous rejoindre à Compiègne, de publier les principaux passages du rapport sur le devenir et l'avenir de notre Association présenté par notre Président délégué, Jean-Claude Gourdin.



«Lors de notre XXVII<sup>e</sup> congrès de Nantes, nous nous sommes fixés comme objectif principal de tout faire pour qu'en dépit des disparitions et de l'amenuisement attendu de nos effectifs, nous puissions, tant que cela s'avèrerait possible, pérenniser et valoriser sous toutes ses formes, le souvenir de la Déportation à Buchenwald, Dora et leurs Kommandos.

Ce faisant, nous avons alors pris des mesures organisationnelles visant notamment à élargir la présence des non déportés (fils, filles, petits-fils, petites filles, amis) au sein des diverses instances représentatives, consultatives et décisionnelles de notre Association.

L'illustration de cette décision forte et emblématique de notre volonté de nous installer dans la durée, même relative, fut apportée par la désignation de quatre non déportés, à savoir nos camarades Dominique Orłowski, Agnès Triebel, Christian Arnould et moi-même aux fonctions et responsabilités de Président aux côtés de quatre anciens déportés, nos amis Guy Ducoloné, Félix Saba, Flo Barrier et notre regretté Pierre Durand.

En outre, cette même stratégie d'ouverture a eu pour conséquence de confier à de nombreux non déportés des responsabilités fonctionnelles tendant en particulier à renforcer l'administration de l'Association.

Il en fut progressivement ainsi de :

. Simone Frocourt en charge de l'organisation des voyages "Action-mémoire" (organisation complète sans recours à une quelconque agence de voyage comme par le passé) et de l'exposition itinérante.

. Jacques Bernardeau en charge de la réalisation et de la gestion du site internet.

. Pierre Texier assurant les fonctions de Trésorier-gestionnaire.

. Marie-Joelle Guilbert assumant les tâches de Comptable en remplacement de Didier Ragon, notre ami de l'UMIF.

Évoquons également l'aide apportée par nos amis :

. Michèle Abraham, Évelyne Bessière, Colette Gaidry, Karine Pieters, Emmanuel Dang Tran, Robert Koerner, Michel Legrand, qui, formés par l'Association, accompagnent désormais les participants à nos voyages "Action - Mémoire".

Rappelons aussi l'aide que nous apporte désormais notre ami Helmut Lippert qui contribue aux contacts avec nos prestataires de services en Allemagne (Hôtel, restaurants, transporteurs, etc...) et assure bénévolement l'interprétariat dans le cadre des voyages d'avril.

Enfin, signalons le travail régulier, créatif et précis fourni par notre amie Véronique de Demandolx (fille de Bertrand Herz).

On le voit ce XXVII<sup>e</sup> congrès fut décisif quant à l'investissement des non déportés dans le fonctionnement de l'association et ne doit pas être remis en cause dans ses décisions fondamentales sous peine de porter un coup mortel au fonctionnement et au devenir de notre Association.

Bien au contraire, il convient à notre sens, de continuer pas à pas cette entreprise d'adaptation sachant bien entendu que dans l'esprit, cette ambition farouche de survie, ne doit avoir à aucun moment pour effet d'écarter de la vie active de l'Association ses principaux acteurs, c'est-à-dire les déportés eux-mêmes.

Je peux vous l'assurer et vous le confirmer aucun des non déportés ne nourrit aujourd'hui le secret espoir d'évincer les "témoins" de leur rôle dirigeant, ni de parler à leur place.

En revanche, soucieux d'agir en véritables militants de la Mémoire et de pérenniser le souvenir de la déportation, ils entendent grâce à leur disponibilité, leur expérience et leurs compétences respectives, apporter une aide efficace et un soutien de qualité afin d'assurer un bon fonctionnement à notre Association.

C'est donc en partant de cette règle de conduite, mieux de ce postulat, qui jusqu'à maintenant a été scrupuleusement observée et qui continuera à l'être que nous souhaitons vous faire part de nos objectifs pour 2004 et 2005 et de nos propositions en terme d'organisation, de représentation et de financement.

## A - Au chapitre des objectifs

### 1 - Nos objectifs opérationnels pour 2004 et 2005

Ils s'articulent autour des axes suivants :

a) Continuité de notre politique des voyages «Action-Mémoire» en recherchant les meilleures solutions de transport au regard des catégories de participants et en

proposant des tarifs attractifs.

b) Envisager un nouveau cycle de formation d'accompagnateurs.

c) Adaptation et bonne gestion de notre site Internet aux fins d'une meilleure réactivité mais aussi de faciliter les échanges et de tenter d'élargir par ce vecteur de communication, notre audience, nos effectifs, les participations à nos différentes activités.

Toujours pour favoriser son impact et en accroître son audience, il apparaît indispensable de prévoir une version en anglais de notre site.

d) Gestion des archives, de la documentation et des témoignages afin d'en rendre un accès simplifié et cohérent.

e) Participation de notre Association et de la plus grande partie de ses membres aux manifestations et cérémonies qui viendront marquer en 2004, la libération du sol national et en 2005, la libération des camps et la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Dans ce cadre, soulignons que notre Association ambitionne la mise en œuvre de plusieurs projets qui lui sont propres, à savoir respectivement :

- Une exposition sur la déportation des femmes (matériel mis à disposition par le Mémorial de Buchenwald) en partenariat avec la Mairie de Paris,
- La tenue du 29<sup>e</sup> congrès en mai/juin 2005 à Paris
- L'organisation d'une rencontre de jeunes européens sur les sites de Buchenwald et Dora en partenariat avec le CIBD, le Mémorial de Buchenwald et la participation de la CEE.
- L'organisation d'un voyage de grande ampleur pour le 60<sup>e</sup> anniversaire de la libération du camp de Buchenwald en avril 2005.
- La tenue d'un colloque historico-scientifique sur la résistance au camp de Buchenwald.

Ensuite :

## **2 - L'élargissement et le rayonnement de notre Association**

Avec ses 2000 adhérents, son activité présente et la personnalité de ses anciens dirigeants, notre Association figure parmi les structures associatives du monde de la Déportation les plus connues et les plus représentatives.

Toutefois, le lent déclin de ses forces et la disparition progressive mais irrépressible des rescapés, derniers témoins directs de la déportation, nous enjoignent et nous commandent de résister et de rechercher les voies et moyens de continuer, autant que cela sera possible, et de véhiculer autour de nous le *Serment* de Buchenwald, ses valeurs universelles et à promouvoir ainsi le souvenir de la déportation.

Aussi nous plaçant dans une telle perspective, ne sommes-nous pas isolés !

En effet, nombreux de nos amis, adhérents et militants au sein d'associations sœurs, telles que celles de Neu-Stassfurt, de Langenstein, de Dora-Ellrich, du Convoi de Dachau, des Tatoués sont dans une dynamique comparable ou approuvante, ce qui au-delà des vicissitudes du passé et des convictions et des opinions de chacun doit assurément favoriser les rapprochements et la mise en œuvre de partenariats sur des projets communs.

**La vie ensemble est possible ; mieux, elle est vitale et tout ce qui divise ou nous a divisés doit être banni.**

C'était là déjà à Nantes l'une de nos volontés puisque le

Manifeste adopté au terme de notre 27<sup>e</sup> Congrès stipulait déjà :

"Notre Association et ses animateurs de tous âges mettront tout en œuvre pour que des rapprochements nécessaires avec les autres amicales et associations nées de la déportation, avec la Fondation pour la Mémoire de la Déportation et avec les Amis de la Fondation, s'opèrent de façon harmonieuse, cohérente, négociée, discutée et sans exclusive d'aucune sorte."

Cette position de principe reste la nôtre et ne peut que se renforcer sous peine de nous conduire à la disparition à brève échéance.

Notre message, conformément à ce que furent la Résistance et la Déportation, doit être pluriel et privilégier la compréhension et la recherche de positions communes.

Notre élargissement et notre rayonnement vers l'extérieur sont à ce prix, sachant bien entendu que ces attitudes de principe n'effaceront pas toutes les difficultés en particulier celles correspondant aux disparitions et aux conséquences qui pourront s'ensuivre sur notre influence et la portée de notre message.

Enfin de :

## **3 - La défense des intérêts moraux et matériels de nos membres et plus largement des survivants et de leurs familles, la solidarité**

Même si aujourd'hui le temps des contestations et des contentieux sur les indices et la reconnaissance de la qualité de déporté politique ou de déporté résistant est quasiment clos, notre Association se doit d'être présente dans toutes les démarches individuelles ou collectives visant à obtenir réparation ou une meilleure indemnisation.

C'est en cela d'ailleurs que, sur la base de nos fichiers et de précisions données par nos adhérents, nous avons pu identifier plus de 174 orphelins de déportés morts en déportation, susceptibles le cas échéant et selon la décision gouvernementale à venir de bénéficier d'une indemnisation dans des conditions similaires à celles retenues en faveur des enfants des victimes du nazisme pour des motifs raciaux.

Notre action en ce domaine doit continuer et nos moyens d'écoute et d'aide doivent être préservés tout comme notre capacité à maintenir des actes de solidarité notamment en faveur de nos veuves.

À noter que notre lien institutionnel et amical constitué par le Serment est également précieux pour affirmer notre présence sur ces terrains et qu'il convient de tout faire pour conserver sa publication régulière et la qualité de son contenu.

## **B - Au chapitre des moyens**

On l'admettra sans doute, tous ces objectifs évoqués et leur atteinte postulent la mise en œuvre de moyens suffisants et adaptés.

Aussi devons-nous examiner notre situation sous plusieurs angles :

- nos effectifs et leur évolution,
- nos sources de financement,
- notre assise administrative.

## 1 - Nos effectifs et leur évolution

Précisons d'emblée qu'en 1993, nos effectifs s'élevaient à 3079.

En 2000, ceux-ci étaient ramenés à 2405, 2321 en 2001 et 2069 en 2002. (- 33 % par rapport à 1993).

S'agissant des cotisants, la régression est proportionnelle : 2218 en 2000, 2073 en 2001 et 1957 en 2002.

Au 30 juin 2003, nous comptons 1630 amis à jour de leur cotisation 2003.

Cette tendance à la baisse constante de nos effectifs ne peut être enrayerée en dépit des adhésions nouvelles réalisées à l'occasion de certaines de nos initiatives en particulier pendant ou à la suite de nos voyages "Action-Mémoire".

En effet, l'âge moyen des déportés et des veuves, qui représentaient en 2002 60 % de nos effectifs, ressort à 82 ans pour les déportés et 83 ans pour les veuves, ce qui évidemment constitue un handicap pour envisager le moyen terme et tracer des perspectives d'avenir au-delà.

Observons néanmoins que nos effectifs sont actuellement de 2050 adhérents potentiels ou théoriques contre 2 900 en 1995 et 2 365 en 2001 ; soit une baisse d'environ 30 % sur huit années et de 13 % sur les deux dernières années.

Ceci est évidemment principalement engendré par les disparitions, les radiations régulières opérées à la suite du non règlement des cotisations durant au moins deux années et les démissions (rares).

Relevons qu'au cours des trois derniers exercices, 2000, 2001 et 2002, nous avons enregistré les données suivantes :

	2000	2001	2002
- Décès déportés	53	46	68
(durant au moins 2 ans)	31	28	172 *

\* (année d'apurement de nos fichiers)

Pour les six premiers mois de l'année, ces disparitions s'élèvent à :

- Décès de déportés	26
- Décès de veuves	14
- Radiations pour non règlement des cotisations	4

Concernant des adhésions, on notera qu'elles se sont limitées à 66 en 2002 et 68 au 15 septembre 2003 et n'interviennent pratiquement que dans le cadre des voyages "Action-Mémoire".

La résonance de notre site Internet en ce domaine n'est pas démontrée à ce jour même si, vous le savez, notre site comporte dans sa présentation l'ensemble des renseignements pouvant aider à l'adhésion.

Enfin précisons qu'en 2003 quelques adhésions ont été réalisées en particulier dans le droit fil de notre information et de notre action visant à identifier les orphelines et orphelins susceptibles de pouvoir bénéficier des dispositions d'indemnisation à venir grâce à l'extension du Décret du 13 juillet 2000.

Donc en reconduisant le taux de chute observé entre 2001 et 2003, soit 13 %, nous pouvons envisager que notre situation des effectifs au moment du 29<sup>e</sup> congrès en 2005 approchera les 1800 adhérents, d'où à notre avis la capacité de pouvoir fonctionner correctement et d'être encore représentatifs et de pouvoir intervenir sur les divers terrains et projets que nous avons évoqués précédemment.

## 2 - Nos sources de financement

Elles sont principalement constituées par le produit :

- des cotisations,
- des souscriptions,
- des bons de soutien,
- des subventions publiques, privées ou du CIBD,
- des dons,
- des ventes (livres, CD, etc.)

et le cas échéant par les excédents dégagés à la suite de nos voyages.

Tout ceci forme nos rentrées.

Rappelons quelques chiffres pour fixer le propos et l'enjeu.

En 2000, les cotisations perçues s'élevaient à 39.812 € alors qu'en 2002 elles sont ressorties à 38 614 €, ce qui correspond à un écart de 1 198 € sachant qu'à la suite de notre congrès à Nantes, nous avons décidé de passer le tarif de cotisation normale de 22,87 € (150 F) à 25 €, soit 10% d'augmentation.

- Pour les souscriptions, celles-ci s'étaient élevées à 91 472 € en 2000 contre 83 113 € en 2002, soit une baisse de 8 359 € ou de 9 % sur deux ans.

- Pour les bons de soutien, ceux-ci avaient rapporté 19 869 € en 2000 contre 18 666 € en 2002, soit une baisse de 1 203 € ou de 6 % sur deux ans.

- Pour les subventions, celles-ci avaient été perçues pour un montant de

7 905 € contre 17 330 € en 2002 d'où une augmentation de 9 425 € ou de 119 % sur deux années.

Donc nous le voyons, nos ressources, si elles s'érodent progressivement, n'ont pas connu de diminutions notables et ce en dépit des disparitions, des démissions et des radiations intervenues au cours des deux années prises en considération soit 2001 et 2002.

Ceci veut dire que déportés, veuves, familles et amis contribuent efficacement et souvent généreusement au financement de leur Association.

C'est là un atout majeur qu'il convient de conserver et si possible d'amplifier aux fins de faire face à l'érosion incontournable de nos effectifs et de dépenses complémentaires qui peuvent s'imposer à notre Association (dépense de ravalement de l'immeuble par exemple) ou qui correspondront à la mise en œuvre de nos projets pour 2005 notamment.

C'est pourquoi nous proposons d'augmenter les tarifs de nos cotisations dans les conditions suivantes :

- Cotisations déportés et non déportés

<u>Pour 2004</u>	<u>Pour 2005</u>
30 €	35 €
(25 € en 2003)	

- Cotisations des veuves

<u>Pour 2004</u>	<u>et 2005</u>
6 €	6 €
(4 € en 2003)	

- Cotisations des jeunes

<u>Pour 2004</u>	<u>et 2005</u>
16 €	16 €
(16 € en 2003).	

- L'abonnement simple au *Serment* passerait quant à lui de 20 € à 25 €.

Ces hausses permettraient à notre avis :

- d'une part, de neutraliser les effets de certains départs ou disparitions.

Apport attendu sur 2004 : environ 7 000 € - Apport théorique sur 2005 : 6 000 €

- d'autre part, d'aider, notamment, au financement du *Serment* environ pour la moitié de son coût de réalisation et de diffusion.

Rappelons à cet égard qu'aujourd'hui le coût moyen du *Serment* revient à 15,47 € pour 6 numéros ; ce prix de revient comprenant les frais de la mise en page réalisée par Catherine Guérin, laquelle passe environ 15 à 20 jours tous les deux mois à travailler sur sa réalisation.

Comparé à l'actuel montant de la cotisation annuelle fixée à 25 € nous pouvons immédiatement percevoir le bien fondé de notre proposition pour 2004 et 2005.

S'agissant des autres ressources : souscriptions, dons, diffusion des bons de soutien, subventions publiques et privées, nous ne pouvons au regard de nos perspectives que vous demander de vous montrer toujours aussi généreux, avec toutefois une mention particulière pour les subventions privées sachant qu'à plusieurs reprises, certains d'entre vous ont émis des suggestions à ce sujet mais que malheureusement aucune précision concrète et suffisamment étayée n'a pu nous être procurée afin que des contacts formels soient menés à bien par la direction de l'Association.

Si vous avez des pistes sérieuses et parfaitement identifiées, nous sommes bien entendu à votre disposition !

### 3 - Notre assise administrative

Elle est formée, vous le savez, par des bénévoles et du personnel salarié.

Depuis le dernier congrès, onze amis ont apporté bénévolement leur concours pour assurer la conduite de la direction, le pilotage de certains projets ou l'accomplissement de tâches spécifiques.

Il s'agit de Flo Barrier, Guy Ducoloné, Bertrand Herz, Simone Frocourt, Marie Joëlle Guilbert, Dominique Orłowski, Agnès Triebel, Véronique de Demandolx, Jacques Bernardeau, Pierre Texier et moi-même.

Chacune et chacun a œuvré selon ses disponibilités mais aussi en tenant compte de la charge de travail qu'il y avait à accomplir et de l'intérêt de l'Association. Qu'ils soient tous remerciés.

Toutefois, on l'aura compris, au-delà de ces présences non permanentes et des interventions ponctuelles ou limitées, la bonne marche de notre Association repose sur nos deux secrétaires salariées (Catherine Guérin et Dominique Labigne). Sans elles, point de salut et surtout adieu nos projets.

Car je tiens à insister sur le fait qu'aucun de nos bénévoles ne peut aujourd'hui envisager de fournir une activité complète cinq jours sur cinq et semaine après semaine en faveur de l'Association.

Or le bon fonctionnement de l'Association à moins de réduire sa voilure et de renoncer à maintes activités de Mémoire et de solidarité : (réalisation régulière du *Serment*, organisation intégrale des voyages "Action-mémoire", repas fraternel, contacts réguliers avec nos adhérents) ne peut se concevoir sans la présence et l'action continues de ces deux salariées.

Toute diminution de leur nombre ne peut qu'entraîner une remise en cause de nos actions et de nos missions et surtout s'avère totalement incompatible avec la réalisation des projets envisagés pour 2004 et 2005.

De fait, la direction de l'Association propose de maintenir les

moyens en présence, sachant bien entendu que des adaptations de poste ou que des redéfinitions de fonction pourront ou devront intervenir aux fins de mieux répondre aux besoins et possibilités des bénévoles comme des salariés.

Déjà certaines demandes ou suggestions nous ont été faites et nous nous attacherons à les satisfaire.

### C - En guise de conclusion

En conclusion, vous l'aurez sans doute observé, l'heure n'est pas au renoncement.

Tout au contraire, nous considérons que notre Association est viable et qu'elle peut et se doit de participer aux événements qui marqueront le 60e anniversaire de la libération du sol national et celui de la libération des camps et de la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Pour ce faire, nous estimons incontournable de conserver les moyens jusqu'ici accordés à l'Association sachant, bien entendu, que la direction devra si possible rechercher des soutiens supplémentaires auprès des institutions ou collectivités concernées par le travail de Mémoire. (Adhésion par exemple à l'Association Maginot)

Sur un plan interne, nous jugeons opportun de revoir le montant des cotisations et de l'abonnement simple au *Serment* et de maintenir le dispositif actuel des souscriptions, des dons, des subventions et de la diffusion des bons de soutien.

Enfin au plan organisationnel, nous formons le souhait :

- de maintenir le système des présidences plurielles avec une coordination assurée par un Président délégué. Ces présidences, à notre avis, doivent toujours être assumées par des déportés et des non déportés ;

- d'élire un président d'honneur (cependant non déconnecté de la présidence opérationnelle) en la personne de notre ami Guy Ducoloné,

- de permettre au Président d'honneur et au Président de la Commission de contrôle financier de participer aux travaux du Bureau national,

- d'associer au fonctionnement de l'Association un plus grand nombre de non déportés en leur confiant la conduite de projets ou l'accomplissement de travaux spécifiques,

- d'intégrer si possible au sein du Comité national et du Bureau national de nouvelles personnalités en particulier des représentants des associations sœurs dès lors que ceux-ci bien entendu seraient membres de notre Association.

Tels sont les souhaits que nous formons et sur lesquels nous entendons débattre pour que nous puissions, toutes et tous, continuer à faire vivre efficacement le souvenir de la déportation à Buchenwald, à Dora et au sein de leurs kommandos, sans oublier, cela va de soi, le souvenir que nous devons aux milliers de disparus lors des marches de la mort.

\* \* \*

Ce rapport fut entendu puisqu'il fut adopté à l'unanimité au plan de son contenu général et que les propositions de révision des tarifs de cotisation pour 2004 et 2005, ainsi que pour le prix de l'abonnement au *Serment*, furent acceptées à la majorité des congressistes.

\* \* \*

Notre cap étant fixé pour 2004 et 2005, il appartient désormais à chacune et chacun d'entre nous d'aider à sa réalisation.



## RETOUR À LA VIE

Ce court et poignant récit retrace le double voyage de François, déporté de Dora, évacué à Bergen-Belsen ; Voyage de Bergen-Belsen au domicile familial mais surtout voyage du "häftling" à l'humain : "Les extra-terrestres que nous étions devaient apprendre à redevenir des êtres humains".

La première partie de l'ouvrage décrit en termes particulièrement percutants le déroulement des journées dans le camp de Bergen-Belsen dans les quelques semaines après la libération. Les milliers de détenus affamés, moribonds pour la plupart, les centaines de cadavres que les Anglais poussent dans les fosses avec les bulldozers.

Les soldats Anglais sont totalement dépassés par la situation "je suis un soldat et je ne peux m'occuper des populations civiles. Je n'ai pas d'ordre pour cela".

Néanmoins, jour après jour les Britanniques organisent la survie et trouvent de la nourriture mais la distribuer aux détenus est une tâche plus difficile encore : "[...] un dingue en tenue rayée qui attaque un camion de ravitaillement, doit-on tirer sur lui ou laisser l'armée britannique baisser les bras ?[...] "

Durant ces quelques jours nous accompagnons François à travers ses rencontres, ses souvenirs, ses doutes, ses espoirs et surtout sa formidable énergie de vivre.

Puis c'est le départ, tous ne sont pas du voyage : "mon copain, tu ne pourras pas partir aujourd'hui, le

voyage sera trop fatiguant pour toi [...]. Tu prendras le prochain convoi [...]".

Les camions traversent l'Allemagne dévastée par les petites routes pour éviter les mines ; les morts vivants somnolent tant bien que mal, ils ne sont plus que douleurs et "le voyage se poursuit, désespérant". C'est enfin la Hollande puis Bruxelles où ils reçoivent un extraordinaire accueil puis de nouveau les camions et enfin Roubaix et un train pour aller jusqu'à Paris.

A la gare du Nord, une foule considérable les attend. Le premier contact est terrible pour tous : "les civils regardent ces pauvres créatures et se mettent à pleurer" [...] (les détenus) "avancent vers un monde qu'ils ont oublié, qu'ils ne comprennent pas [...]". Là sous leur pieds, il y a une frontière, un passage à franchir".

L'auteur nous raconte en quelques anecdotes le décalage entre François, le monde qui l'entoure et les difficultés de la réinsertion. "Si j'étais mort à Dora, ils auraient retenu de moi l'homme que j'étais AVANT".

Cet ouvrage, rare sur ce sujet, nous laisse sidérés, Yves Béon y aborde sans cérémonie ces jours entre la libération et la liberté si proche et si lointaine.

A lire absolument.

Dominique Orłowski

*Retour à la vie* de Yves Béon - Coll. Histoire pour Mémoire-Éditions Tirésias-AERI 2003-113 pages-10 euros. Préface de Stéphane Hessel.

## MÉMOIRES DE DÉPORTÉS

Patrick Coupechoux vient de publier «*Mémoires de déportés, Histoires singulières de la déportation*»<sup>(1)</sup>

Il s'agit essentiellement de vingt-neuf témoignages de déportés (femmes et hommes).

Parmi eux, plusieurs de nos camarades de Buchenwald et de Dora, dont Georges Angeli, Jacques Grandcoin, Vincent Rorres-Ruiz (récemment décédé), Lucienne Rolland (ancienne du Kommando de Leipzig).

Comme l'écrit l'éditeur : «*Dans ce livre bouleversant, Patrick Coupechoux a recueilli le témoignage de certains d'entre eux. Il les a aidés à remonter le cours du temps, à reconstituer leur histoire. Ils parlent de leur jeunesse, de leurs souffrances, de leur courage, de leurs peurs aussi.*»

Nous y reviendrons dans le prochain numéro mais celles et ceux qui le souhaitent peuvent se procurer le livre à l'association.

(1) - Editions La Découverte (Prix 25 Euros + 3,50 euros de frais de port)

## PRIX «Cyrano de Bergerac»

Notre camarade François Bertrand, auteur de «*Un convoi d'extermination - Buchenwald Dora 7-26 avril 1945*», vient de se voir décerner le prix «*Cyrano de Bergerac 2003*» pour la qualité de ses écrits.

Nos félicitations à François Bertrand dont vous pouvez vous procurer le livre à l'Association (Prix 25 euros, 28,50 euros franco de port).

## NANTES 1943 "PROCÈS des 42" NANTES 2003 HOMMAGE et MEMOIRE

A Nantes, entre août et septembre 1942, cent quarante trois FTP dont cinq républicains espagnols qui ont rejoint l'O.S (organisation spéciale du parti communiste), sont arrêtés conjointement par le SD service de sécurité allemand et le SPAC service de la police anti-communiste.

Le 15 janvier 1943 s'ouvre au palais de justice de Nantes le "procès des 42", les accusés sont traduits devant un conseil de guerre allemand.

Le 28 janvier 1943 verdict : Trente-sept condamnations à mort.

En hommage à ces Résistants, pour le 60<sup>e</sup> anniversaire du procès, la ville de Nantes a reconnu et officialisé au calendrier local des manifestations commémoratives le 13 février, date à laquelle furent fusillés 25 des 37 Résistants. Neuf d'entre eux furent fusillés dès le 29 janvier et les trois derniers le furent le 7 mai.

Pour cet anniversaire une exposition a été réalisée et circule depuis le mois de février.

Un documentaire sur le «procès des 42» réalisé sous la direction de Marc Grangiens par cinq étudiants en BTS audiovisuel au lycée de Montaigu, vous est proposé soit sous forme d'un DVD ou d'une cassette. Ce film a reçu le grand prix du festival «premiers regards». Plusieurs témoins de cette époque témoignent. Il s'agit de M. Roger Guédon M. Marcel Thomaseau et Madame Renée Losq.

Un remarquable ouvrage intitulé «*Auguste CHAUVIN Résistant FTP 1940-1943*» réalisé par Jean Chauvin, nous permet de lire les lettres clandestines que le père de Jean adressa à sa famille durant sa détention jusqu'au jour de sa mort. Cette publication met aussi en lumière le rôle essentiel qu'a joué la police française dans la lutte contre la Résistance et relate le procès.

Enfin le 15 novembre à Nantes la tenue d'un colloque «guérilla urbaine et répression anticommuniste» a rassemblé plus de 150 personnes à l'université. Les actes du colloque devraient être disponibles dans le courant du mois de mars.

Le collectif du «procès des 42» est à l'initiative de toutes ces réalisations.

Le 30 novembre notre amie Renée Losq qui faisait partie des 42 accusés est décédée. Son mari Jean Losq fut fusillé le 29 janvier, Renée âgée de 32 ans mère de sept enfants, ira de prisons en forteresse puis connaîtra l'horreur de Ravensbrück et Mauthausen. Le jeudi 4 décembre, l'ensemble des associations et personnes du collectif du procès des 42 sera présent pour lui rendre l'hommage qui lui est dû.

Michelle Abraham

DVD film 20mn plus débat 50mn : 17 € plus 5 € de port.

Cassette VHS film seul 20mn : 6 € plus 6 € de port

Chèque à l'ordre de "Comité du souvenir" adressé à Joël Busson, 1 rue de la Biscuiterie, 44000 Nantes.

Livre "*Auguste Chauvin*" Prix 13 € plus port 3 €.

Chèque à l'ordre de L'Oribus

Jean Chauvin tél. 02 43 69 09 65.

Email jean.chauvin@libertysurf.fr

## Au cinéma :

### "*La petite prairie aux bouleaux*" <sup>(1)</sup>

Marceline Loridan-Ivens, réalisatrice de cinéma, a été déportée à Auschwitz depuis la France en 1943, à 15 ans, comme juive. Elle est revenue pour la première fois dans ce camp 50 ans après, de retour d'Amérique. Dans le film qu'elle a réalisé, elle nous fait revivre ces retrouvailles sur le sol même de Birkenau, grâce à une comédienne remarquable, Anouk Aimée. Celle-ci s'identifie totalement avec son personnage, nous faisant partager les sentiments, les réflexions, l'angoisse, les doutes de celle qui arpente pendant de longues heures les allées et les baraques du camp retrouvé.

Film bouleversant, mais intimiste, que la télévision de notre pays s'honorerait de programmer à une heure de grande écoute.

Que dire des réflexions de cette femme, à la fois personnelles, et en même temps si communes à tous et toutes celles qui ont connu ces épreuves ? C'est, face à la «cage à lapins» de la baraque où elles étaient entassées, l'appel de ses compagnes, disparues ou non, dont elle énumère les noms. Mais c'est aussi le souvenir des chants et des recettes de cuisine murmurées, pour après... C'est aussi cet effort désespéré pour oublier l'atrocité, refusant, malgré la réalité confirmée par ses anciennes camarades, de se rappeler qu'elle a creusé des fosses près des crématoires. «Non, c'était près de la cuisine», s'affirme-t-elle à elle-même !

C'est aussi cette étrange relation, presque charnelle, avec le camp. «*Je suis ici chez moi*», dit-elle au jeune Allemand qui la surprend. Ce jeune qui vient d'apprendre que son grand-père était un SS totalement impliqué dans le génocide, et qui se rend à Birkenau pour essayer de comprendre. Et ce cri : «*Je suis vivante*», jeté à tous, fenêtre ouverte, du haut de la tour du portail.

Que dire aussi de la visite de la maison de son père (qui avait quitté la Pologne pour la France). Dans cette demeure, occupée maintenant par d'autres, elle y reconnaît grâce à une photo, sur une cheminée, un vase de la famille. Dérisoire reste symbolique d'une population juive polonaise exterminée !

Mais la réflexion la plus dramatique est peut-être celle de ces deux jeunes femmes, dont un grand-parent est mort à Birkenau, venues en pèlerinage. À la porte du local des lavabos, ce local jadis rempli d'odeurs, de saleté, de peur, de bruits et de cris, et maintenant tout propre, tout «clean», l'une d'elles dit : «*Il n'y a rien à voir ici*». Que diront les vestiges des camps, lorsque plus aucun déporté ne sera là pour les faire revivre ?

Bertrand Herz

<sup>(1)</sup> Birkenau : en allemand : *Birke* désigne le bouleau

## Indemnisations des orphelins (suite)

Dans le cadre de notre dernier numéro, nous vous avons fait savoir que, si Monsieur le Premier ministre s'était prononcé favorablement quant à l'extension des dispositions indemnitaires prévues dans le cadre du Décret du 13 juillet 2000 en faveur des orphelins de déportés morts en déportation, des fusillés et massacrés, la traduction budgétaire d'une telle décision ne figurait pas à priori dans la loi de Finances 2004.

Aussi le Bureau national du 11 octobre dernier avait-il décidé qu'une intervention soit accomplie en direction du Premier ministre, du secrétaire d'Etat aux Anciens combattants et victimes de guerre et des rapporteurs du Budget devant l'Assemblée nationale et le Sénat aux fins de faire connaître notre préoccupation et de nous élever, le cas échéant, contre un éventuel report de la mesure de réparation envisagée et réclamée depuis juillet 2000.

Ceci fut fait et désormais les réponses apportées, y compris par le cabinet du Premier ministre, peuvent se résumer comme suit :

1) La décision du Premier ministre, visant à étendre les dispositions indemnitaires prévues en faveur des seuls orphelins des victimes de la déportation raciale et antisémite, aux enfants des déportés politiques et résistants morts en déportation, des fusillés et des massacrés, reste inchangée et doit être appliquée.

2) La mise en oeuvre d'un tel dispositif, en dépit du travail effectué par M. Philippe Dechartre, suppose la réalisation d'un recensement des bénéficiaires très précis et la définition au regard de chacune des

catégories visées (enfants de déportés, de fusillés et de massacrés) de modalités administratives d'ouverture de droits... Ce qui est aujourd'hui commencé mais demandera sans doute un certain délai avant que ces conditions ne soient rendues publiques dans le cadre du décret d'application à venir.

3) L'absence d'une ligne budgétaire spécifique dans la loi de Finances 2004 en cours de discussion devant les deux Chambres, n'est pas à priori un problème, car le financement pourrait, le moment venu, être assuré par un abondement des crédits du Premier Ministre et leur inscription pour régularisation dans le cadre d'une loi de finances rectificative.

On le voit, l'affaire n'est pas close mais les indications du gouvernement nous conduisent à considérer que cette fois le terme est relativement proche, sans pour autant qu'un délai de mise en oeuvre soit fixé.

Il va de soi dans ces conditions que nous restons extrêmement vigilants sur l'évolution du dossier tant que le décret d'application n'aura pas été promulgué au Journal officiel et ce d'autant que la rigueur budgétaire qui entoure la loi de Finances 2004 pourrait inciter à un nouveau report de cette mesure.

Conformément à notre volonté et à notre mission, nous ne manquerons pas de vous informer des suites réservées à cette affaire.

Jean Claude Gourdin

### Début de mise en place sur Internet des fiches originales des "Morts pour la France"

Sous l'égide du ministère de la Défense –secrétariat d'État aux Anciens combattants, a été entreprise la numérisation des fiches des "morts pour la France 1914-1918". D'après un article du quotidien "Le Monde" du 12 novembre 2003, ces fiches figurent maintenant dans leur ensemble sur le Web d'Internet.

Site :

<http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr> .

Dans ce même article, il est indiqué que " Dès la fin de l'année 2003 et au début de 2004, le site s'enrichira des noms des 74.000 aviateurs (pilotes et personnes au sol) de la Première Guerre mondiale, puis des 1005 fusillés du Mont Valérien sous l'occupation nazie, et enfin des 23.000 victimes de la guerre d'Algérie. Les fiches de 285.000 victimes de la guerre 1939-1945, de ceux des déportés, et des victimes des combats d'Indochine, seront ensuite mis en ligne " .

### Le 21<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Marcel Paul

Le 11 novembre 2003 hommage a été rendu au Père Lachaise à la mémoire de Marcel Paul, fondateur avec Frédéric-Henri Manhès de notre Association, en présence de Suzanne Barès. Une quinzaine de personnes, camarades ou familles, dont Georges Decarli et Raymond Huard avec les drapeaux de l'Association, assistaient à la cérémonie. Le syndicat CGT Energie-mines était représenté par son secrétaire général Frédéric Imbrecht.

Après avoir excusé Guy Ducoloné, Président d'honneur, et Jean-Claude Gourdin, Bertrand Herz, secrétaire général, évoqua le rôle de Marcel Paul dans la résistance à Buchenwald, puis, parlant du présent et de l'avenir, déclara " les conseils d'un tel homme nous manquent, mais nous pouvons imaginer qu'il nous dirait : n'abandonnez jamais, continuez et continuez encore et toujours, face à l'indifférence, contre les falsificateurs de l'histoire, à défendre sans relâche les valeurs de la résistance et de la déportation".

Une gerbe fut déposée et une minute de silence respectée par l'assistance.

# VOYAGE POUR LE SOUVENIR ET LA MÉMOIRE

Dans le précédent numéro, j'ai rendu compte succinctement du voyage que nous avons effectué en août dernier. Je voudrais revenir sur ce qui me paraît le plus important : les témoignages que nous avons reçus de la part des participants.

Voici celui d'une jeune lycéenne, Sophie Pinès, lauréate du concours de la Résistance et de la déportation de la région PACA qui avait fait le voyage avec deux autres lycéennes qu'accompagnait notre camarade Simone Grzybowski, ancienne du Kommando de Raguhn :

*«... En entrant dans le camp de Buchenwald, je faisais mes premiers pas dans un camp de concentration. J'étais au début, un peu déçue du fait qu'il ne restait quasiment rien des blocks, baraques ou autres bâtiments où tant de personnes ont vécu, souffert et sont mortes. Il est donc certain que pour ce qui est des conditions de vie au quotidien dans ce camp, je m'en tiens aux témoignages des anciens de Buchenwald qui étaient là pour nous expliquer et nous décrire ce que dans le concret nous n'avons pu voir, le temps ayant fait son oeuvre.»* Elle souligne combien leur présence est importante car *«elle donne son sens à la visite du camp par l'abondance de détails de leurs témoignages, autant pour ce qui est du grand camp que du petit camp et de l'organisation interne en ce qui concerne la résistance et la solidarité au camp.»* Concernant la visite du site de Leipzig, elle fait part de son émotion lorsque Irmgard Seidel a rappelé un défilé de chapeaux organisé par les Françaises pendant leur séjour forcé dans l'usine et souligne *«sa fierté en imaginant ses compatriotes qui, malgré leur souffrance et leur fatigue, ont su garder leur humanité et remonter le moral des autres femmes et leur permettre pour certaines de survivre»*. Concernant Langenstein, *«elle gardera toujours en elle l'image marquante et impressionnante des 5.160 fanions portant chacun dans la langue de tous les détenus de ce Kommando la phrase de Primo Levi «C'est un homme»*.

## Hommage à nos amis Eisenächer

Pour terminer son long témoignage sur l'ensemble du voyage, elle rend hommage à notre ami Gerhardt Eisenächer en ses mots *«... il mérite tout notre respect. Cet homme qui n'était qu'un adolescent lors des événements que nous connaissons a, au péril de sa vie, passé de la nourriture à des détenus du camp d'Ellrich. Lorsque je l'ai rencontré, je n'ai pu retenir mes larmes en revoyant ce jeune allemand qui avait osé braver la folie nazie... Il est la preuve vivante que l'homme a un coeur, que l'homme a une âme. Je l'ai serré fort dans mes bras et il n'y a pas de mot ... pour exprimer à quel point je l'admire pour les gestes humains qu'il a accomplis, pour les risques qu'il a pris en s'oubliant lui-même pour sauver des inconnus... Il s'occupe aujourd'hui bénévolement, avec sa femme, de l'entretien du camp d'Ellrich laissé à l'abandon. Pour moi, c'est un exemple. Il cultive la mémoire des horreurs qui se sont passées à deux pas de chez lui, sous les yeux de ses concitoyens pour que jamais personne n'oublie que l'humanité et*

*l'amour font qu'un homme est un homme, et non pas une bête.»*

Sophie termine en remerciant tous ceux qui lui ont permis de voir et d'entendre ce qu'elle a vu et entendu durant ce voyage. *«Je veux que chacun sache que pendant ces cinq jours, j'ai pris conscience de la mission qui m'était confiée: je suis devenue témoin de témoins. Je parlerai sans cesse de cette expérience, je la partagerai au maximum et j'ai d'ailleurs l'intention d'emmenner des élèves des lycées de ma ville visiter les camps d'extermination de Pologne. ....Si j'avais l'occasion de participer à nouveau à un tel voyage, j'accepterai sans hésiter»*.

## Associer des professeurs d'histoire

De Benoît Rondeau qui a effectué un travail d'historien au sein de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, maintenant Professeur d'Histoire-Géographie que nous avons invité à ce voyage. Après nous avoir remerciés, il souligne que *«tous ses collègues n'ont pas la chance qu'il a eue de nous accompagner. Je pense qu'à chaque voyage devrait avoir son contingent d'historiens, ceux-ci devant toutefois être motivés»*. Nous en sommes convaincus et c'est la raison pour laquelle nous allons étudier comment trouver les moyens pour réaliser cette suggestion intéressante. Toutefois, précisons que lors du voyage, il y avait trois professeurs en activité et un professeur retraitée.

*«C'était un voyage réussi, je suis resté silencieux et méditatif. Ce fut un voyage poignant et il ne s'agissait guère de détente : voir ces lieux où il y a eu tant de souffrances m'a profondément ému à chaque fois... »* Il précise *«qu'étant normand il est passionné par le second conflit mondial, qu'il espère participer, modestement au souvenir lors du 60<sup>e</sup> anniversaire du débarquement et de la libération. Il se dit plein de gratitude pour les soldats alliés à qui il doit la liberté et la démocratie. Pas seulement aux alliés mais aussi aux français qui se sont levés contre l'occupant».....*

Il aurait souhaité et regretté que l'on n'ait pas insisté *«auprès des jeunes pour leur expliquer que votre association regroupe des individus de toutes tendances, unis par leur combat de jadis»*. Nous approuvons sa remarque signalée dans de nombreux témoignages. Lors de chaque voyage, nous organisons une rencontre entre déportés et non déportés afin que chacun puisse s'exprimer sur les sentiments éprouvés lors des visites. Ces discussions étaient prévues. Malheureusement, en raison de la complexité du voyage, où nous avons été obligés de changer d'hôtel, chaque soir, cela a été impossible. C'est regrettable car les échanges auraient été nécessaires, notamment pour les conditions d'accompagnement.

Les parents d'un des jeunes lauréats de Loire-Atlantique nous adressent tous leurs remerciements et soulignent que *«Guillaume a trouvé le programme dense, mais aussi varié et qu'il a pu trouver matière à réflexion.»* Il nous avait adressé lui-même un petit mot

en disant que «ce qui l'avait le plus impressionné était la Place d'Appel et le tunnel de Dora.»

Élise Bardou, lauréate du concours et venant de la région Poitou-Charentes, nous dit «combien elle a apprécié le voyage, la présence des déportés ce qui a permis d'avoir une idée plus juste, plus réaliste de la guerre..... de cette période qui fait partie de notre Histoire que l'on n'étudie pas suffisamment en cours.»

Aurore Emmanuelli, petite-fille de notre amie Paule, ancienne de Leipzig, fait ressortir «qu'elle a compris ce que ma grand-mère avait vécu dans sa jeunesse. J'ai bien aimé le concept de ce voyage et le groupe en général.... Le plus impressionnant était la découverte des camps de concentration avec ses crématoires, les photos dans le musée... Pendant la lecture du Serment sur la place d'appel j'ai été émue et impressionnée par les phrases dites avec conviction le jour de leur libération. Merci pour ce voyage instructif et rempli d'émotion».

Marie Estrade, professeur qui accompagnait trois élèves lauréates du concours du Loir et Cher (Emilie, Julie et Marianne) souligne «qu'elle savait d'emblée, que ce voyage serait initiatique et c'est peut-être aussi pour cela que je n'avais pas, jusqu'à présent, affronté notre propre histoire avec des témoins dans le cadre d'une visite des camps. Pourtant au fond ce qui m'apparaît le plus aujourd'hui, c'est une leçon de vie. Avec cette communauté (très diverse) qui a fait ce trajet dans le temps et dans l'espace, j'ai pu retrouver cette humanité qui nous fait tous si fragiles et si .... contradictoires».

Dans un courrier, Marianne Leclercq écrit que : «le voyage a laissé aux filles.... qui étaient avec moi, d'innombrables images et souvenirs. Nous referons, cette année le concours et sommes en train de préparer un site internet pour que tout le monde y ait accès librement. Simultanément, nous préparons une exposition sur le voyage pour le présenter aux élèves du lycée.»



Au "petit camp", Guillaume Méar et Victor Oden se recueillent

Céline Faucher conclut son témoignage en espérant que «l'Association ne perde pas son énergie et continue d'organiser de tels voyages pour montrer qu'il y a toujours des opposants au nazisme et au fascisme, qui combattront, lutteront pour expliquer afin que cela ne se reproduise plus.»

Camille Labrousse dit «sa surprise d'avoir découvert que dans les camps, il n'y avait pas que des juifs, mais aussi des prisonniers politiques ou autres.»

Merci à René Guimberteaud et Arnaud Boulligny pour leurs photos.

## 59° ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DU CAMP VOYAGE "ACTION - MÉMOIRE" du 9 au 14 AVRIL 2004

### PROGRAMME

#### - VENDREDI 9 AVRIL 2004

- Départ Paris-Est à 8 h. 50 places assises 2e classe (Rendez-vous dans le Hall départ grandes lignes (à partir de 8 h)
- Arrivée à Francfort à 15 h.12
- Départ en car de la gare de Francfort pour Ballstedt
- Arrivée aux environs de 18 heures
- Installation à l'Hôtel Zur Tanne à Ballstedt (2\*\*) (près de Weimar) - Dîner

#### - SAMEDI 10 AVRIL 2004

- Visite du camp de Buchenwald
- Déjeuner à la Cafétéria (sur le site de Buchenwald)
- Suite de la visite du camp
- Visite de la ville de Weimar
- Dîner et nuit à l'hôtel Zur Tanne

#### - DIMANCHE 11 AVRIL 2004

- Cette journée est consacrée à la poursuite de la visite du camp de Buchenwald, mais aussi aux cérémonies officielles qui seront organisées dans le cadre du 59° anniversaire de la libération du camp
- Dîner et nuit à l'hôtel Zur Tanne

#### - LUNDI 12 AVRIL 2004

- Cette journée sera consacrée à la visite du camp de Dora, mais aussi aux cérémonies officielles qui seront organisées dans le cadre du 59° anniversaire de la libération du camp
- Dîner et nuit à l'hôtel

#### - MARDI 13 AVRIL 2004

- Poursuite de la visite du camp de Dora
- Déjeuner
- Visite du Kommando d'Ellrich
- Départ de la gare de Francfort à 22 h 47 (couchettes)

#### - MERCREDI 14 AVRIL 2004

- Arrivée à Paris-Est aux environs de 7 heures

Tarif unique (sous réserve) : 560 €

Christiane Cabalé, ancienne du Kommando Leipzig «remercie l'Association pour l'organisation du voyage... Au nom de mes camarades Lucienne Rolland, Paulette Emmanuelli, je voudrais vous dire l'émotion que nous avons ressentie lors de la visite de l'exposition installée à l'intérieur du complexe, à l'accueil et aux paroles de nos deux amies allemandes, Mmes Seidel et Zeitschel. Il nous a fallu beaucoup d'imagination pour retrouver ce qu'était notre camp mais nous étions de retour sur ces lieux chargés de tristesse, de chagrin et de souffrances.»

En conclusion, merci à tous ceux qui nous ont fait parvenir des témoignages d'amitié, de reconnaissance et de remerciements pour les accompagnateurs, mais aussi de critiques toutes constructives qui ne peuvent que nous aider à parfaire l'organisation du voyage et de l'accompagnement.

Simone Frocourt

Au 12 décembre, 1104 adhérents ont réglé leur cotisation 2004, soit 54,5 %. Nous demandons à ceux qui n'ont pas effectué leur versement de bien vouloir le faire dès que possible.

Par ailleurs, à la même date, 793 souscripteurs ont versé 32.876,43 euros en plus de leur cotisation.

Ce chiffre est très encourageant et est le signe de l'impact que nos diverses activités ont auprès de nos adhérents. Parmi les souscripteurs, non seulement des camarades déportés, mais aussi des veuves, des descendants, et des amis. Merci de tout coeur.

Bertrand Herz

## SOUSCRIPTIONS du 16 août au 5 novembre 2003 (régées avec les cotisations 2003)

BERTRAND François	600	EMMANUELLI Paulette	30	LEFEVRE Jacques	10	PETAT Solange	5
BOLZER Joseph	40	FAUCHER J Michel	5	LETELLIER Lucienne	36	PRESSELIN Yves	80
BOUGEOT Roger	100	FERRANDO Paulette	3,62	LUYA Marie Claude	25	PRIAM-DOIZI Jean	15
BROCARD Jeannine	2	GASPARD Alice	20	LUYA Maurice	25	PUPIER Eugénie	15
BRULE Emilienne	10	GAUTHIER Michel	20	MAINE Raymond	20	RAVAUDET Mme	20
CADORET Didier	10	GEROUDET Albert	10	MALSAN Sylvie	10	RAYMOND Pierre	55
CADOZ Rose Marie	60	GILLES Marc	20	MARC Hervé	20	RONDEAU Benoît	75
CHANRION Eugène	50	GIRARDET Roland	40	MARCONNET Pierre	25	ROUCAUTE Josette	30
CHAULET Laure	12	GODARD Roger	10	MATHE Marcel	10	SCHOENBAERT Serge	5
CHOUCHAN Nicole	70	GRIMOIN Michel	10	MELOT Roger	140	SIMONNET Huguette	15
COZETTE André	85	GUINIO Yvonne	5	MICHOU Lucienne	50	VANNIER Colette	10
DEROBERT Marie	25	LALOU André	40	MOYNAT Madeleine	250	VEJUX Robert	10
DESSEAUX Christian	23,78	LANOISELEE Michel	10	N'GHIEN Christiane	96,92	VENULETH Patricia	20
DESUZINGES Aimée	51	LAPEYRE Andrée	20	PENA Virgilio	10	VIGNON Marthe	31,25
ANONYME	350	LARCENEUX Jean	5	PEREZ Lucile	25	ZYGUEL Arlette	95
						ZYGUEL Léon	95

## SOUSCRIPTIONS du 16 août au 10 novembre 2003 (régées avec les cotisations 2004)

AGLIARDI Josué	10	BESSON Françoise	10	CADORET Camille	154	CUEFF Yves	70
ALABERT Claudine	19	BESSON Mireille	20	CAMET Simone	30	CUNIERE André	20
ALBRAND Pierre	20	BEZOMBES Maurice	10	CAMPOS Edouard	10	CUSSEY Emilienne	30
AMBERT Elis	4	BIARDEAU Ginette	14	CARANTON Jacques	10	DAMONGEOT Christiane	15
AMOUDRUZ François	20	BIDOU Georges	15	CARON Jeannine	6	DANIEL Jeanne	20
ANDRÈS Montserrat	20	BIDOUX Georgette	20	CASSETARI Laure	30	DARTIGUES Marcel	45
ANDRE Andrée	20	BLAISE Paulette	4	CATHELAIN Jeanne	5	DAVAL Georges	20
APOLINAIRE Jeanne	4	BLANC Aimé	20	CAZAUX Paul	10	DAVID Marcelle	2
ARNAUD Sylva	10	BOCHER Jacques	50	CERVANTES Georgette	40	DAYAN Jacques	20
ARNOULD Christian	20	BODENAN Emile	10	CHAMPAULT Jacques	20	DEBORD Jacques	20
ARNOULT Jean	70	BOISSON Roland	5	CHAPELAIN Lucien	70	DECORSE Fernand	24
ARRIGONI Anny	15	BOLATRE Jean Bernard	40	CHAPELLE Thérèse	20	DECOURT Marcelle	26
AUBRY-MESNARD J.	10	BOLTEAU Paul	45	CHARRETIER Irène	20	DEFOIS Abel	10
BACHELIER Suzanne	44	BOLZER Joseph	20	CHASTANG I et R	30	DEHILLERIN Jean M.	46
BADER Claude	170	BONEIN Rémy	20	CHATY France	10	DELAIRE Georges	6
BADOR René	10	BONNIN Maurice	30	CHERVY Simone	14	DELANCHY Marius	30
BAHON Danièle	20	BONTE Irène	40	CHIUMINATTO René	30	DELARUE Raymond	30
BAILLOT Jeanne	24	BORDET Edouard	50	CHOTTEAU André	20	DELESQUE Lucienne	2
BALTOGLU Denise	14	BOTTAREL Jérôme	15	CIERCOLES Georges	10	DENIS Paul	30
BARBAROUX Ernest	30	BOUCLAINVILLE Léa	15	CIRIECO Antoine	10	DENIS Roger	20
BAREAU Georgette	20	BOUGEOT Josette	50	CLERC Marcel	20	DENOYER Jacqueline	54
BARES Suzanne	150	BOUGEOT Roger	50	CLERC Robert	153	DESCHAMPS Ginette	25
BARNET Simone	4	BOULANGER Georges	20	CLERGUE Maurice	60	DESCLOSE Léone	44
BARRIERE Robert	10	BOURDON Denise	4	CLERMANTINE Simone	150	DESLANDES André	30
BARTOUT Lucien	20	BOURGEAT Jean René	20	CLUET Jean Louis	120	DESSEAUX Christian	20
BASSAN Walter	20	BOURGEOIS Jean	40	CM-CAS-EDF Auxerre	10	DETOURNAY Roger	20
BAUD Claude	20	BOURLIER Pierre	20	COCHENNEC André	10	DETTORI Pascal	20
BAUDET Yvonne	25	BOURLION Odette	10	COLIGNON Marcel	20	DEVILLE Simone	4
BAUDY Yvonne	30	BOURREC Marie	54	COLLIN Mathilde	19	DEWOLF-BOLLEROT J.	25
BEAUFILS Jean Louis	70	BOYER Marie-claire	34	COLLONGE Alice	45	DUCOLONÉ Guy	850
BEAUPERTUIS Lucienne	9	BRATTI Celino	20	COLONEL Lucien	30	DUFRESSE Georges	40
BEAUREPAIRE Lydie	15	BRAUCH Maurice	20	CONTENT Léone	35	DURAND Jacqueline	100
BEL Martial	20	BRAUN Jacqueline	24	CORBIN André	40	DURANDO Marie	24
BELLEC José	30	BRIAND Alexandre	30	CORDONNIER Paulette	30	DURBAN Régine	4
BELLY Léon	10	BRILLE Muguette	14	CORMONT Jean	40	EIGELDINGER Louise	19
BENIER Arlette	50	BRINDEL Lucienne	14	CORNU Paul	20	ESCANDE Paul	25
BENINGER Jacqueline	9	BRISION Pierre	40	COSSIAUX Josette	10	ESCUDIE Gabriel	70
BENOIT Charles	20	BRUCHARD Emma	100	COSTANTINI Gilberte	14	EXBRAYAT Jean	20
BERNARD Marcel	20	BRUSSET Gérard	20	COTTEVERTE Gérard	20	FAVRE Ernest	30
BERNARD Gabrielle	26	BUCCHIANERI Fernand	20	COUCHOUX Simone	14	FAVRE Suzanne	94
BERNARD Suzanne	4	BUDKA Georges	20	COUCI Madeleine	32	FELDMANN Laurent	170
BERNARDIN Lucienne	10	BUFFA Simone	9	COUREUR René	30	FELIX Jean	50
BERTRET Marcel	50	BUFORN Janine	4	COURTOT Andrée	10	FERRAND Huguette	50
BES-LEROUX Juliette	20	CADINOT Maurice	20	CROCHU Jacques	20	FINKEL Jacques	50

FLEURY André	34	KIOULOU Pierre	70	MILANINI Paula Maria	20	ROBERTY Robert	20
FOSSE Simone	9	KLEIN Léon	20	MIROLO César	30	ROCHER Jean François	20
FOSSIER Marcelle	14	KREISSLER Félix	120	MOKOBODZKI Gabriel	20	ROCHON Raymond	170
FOUCAULT Emmanuel	20	KREMER Jean Paul	30	MONDAMEY Suzanne	20	ROCOFFORT Marie	10
FRASSIN Raymond	47	KRENGEL Eveline	25	MONTEIL Claudette	50	ROHNER Jacques	20
FRAYSSE Léon	25	LABOURGUIGNE Jacques	15	MOREL René	5	ROLANDEZ Louis Marcel	20
FREYLIN Paulette	20	LABROUSSE Marie J.	9	MORGADO Thérèse	74	ROLANDEZ Maurice	10
FRIDMAN Abraham	20	LAFFONT Albert	30	MORICE Jacqueline	10	ROMANG Thérèse	4
FROGER René	40	LAFUENTE Raymond	170	MOUTON André	70	RONDELLE Robert	30
FRONTZAK Georges	10	LAGET François	20	MOY Raymond	20	ROTELLA Alfred	120
FUSSINGER Louis	10	LAGET René	20	MOYNAT Madeleine	20	ROUGIER Jean	20
GADRÉ André	15	LAHAUT Denise	20	MROZ Jean	200	ROUTABOULE Yvonne	120
GAIDRY Colette	20	LAILLIER Hélène	9	MULLER Pierre	70	ROUX Françoise	20
GALAFRIO Robert	10	LALANNE Colette	100	MUNOZ Eugénie	94	ROUYER Jean Claude	30
GALLIENNE Gabriel	70	LAMBOEUF Laure	4	NAELTEN-LEFER Gilberte	20	ROY Jacqueline	14
GARBARZ Moszek	6	LAMINE Louise	34	NATHAN David	45	ROY René	100
GARREAU Robert	10	LANÇON Maurice	5	NORET Olga	14	RUFET Jeanine	4
GARRIGUES Claude	30	LANDAIS Jean Paul	10	NOTTEZ Sidonie	4	SAGOT Julien	20
GATELLIER Suzanne	194	LAPERRIERE Jean	20	OBRECHT Marguerite	20	SAJOUS Denise	10
GAUBERT Marie Claude	4	LARENA Albert	100	ORLOWSKI Dominique	30	SALAMÉRO Jean André	20
GAUTIER Maurice	20	LARET Jean	20	ORLOWSKI Jean Claude	30	SANTINI Fernando	24
GAVALDA Mireille	10	LATASTE Marcelle	4	OURLÉ Robert	10	SANTOS Madeleine	19
GENTE Emile	70	LAVABRE Pierrette	4	PALLIES André Emile	270	SAQUE André	50
GERBAULT Micheline	10	LAVANANT Paul	370	PANNIER Roger	20	SARCIRON Yves	70
GERIN Eliane	4	LE-DELLIOU Marcel	91	PARDON Edith	20	SARRAZIN Thérèse	10
GERVASONI Corinne	10	LE-GAC Marguerite	19	PARDON Pierre	70	SAUVAGE Yvette	44
GEST Pierre	20	LE-LOUET Jacqueline	44	PARIZOT Claude	5	SAUX Jean Claude	10
GHENO Antoine	20	LE-PEN Léa	10	PARLANGE Yvonne	24	SAVOSKI André	10
GILBERT René	20	LECLERC Marie Louise	9	PARTHONNAUD André	20	SEISDEDOS Joseph	20
GIRARDET Roland	10	LECOLE M.- J.	24	PASCINTO Auguste	10	SEMAL Jacqueline	14
GIRAUDI Blaise	50	LEFEBVRE Maurice	20	PAULMIER Claire	164	SERIGNAT Yvonne	24
GIROUD Jean	60	LEGUEUX Georgette	9	PECHO Eugène	20	SERRANO-VELEZ S.	42
GOBIN André César	45	LEHE Geneviève	3	PELGRIN Marcelle	15	SERVONNET Aimé	70
GODARD Roger	10	LELIEVRE Roger	30	PELLITERO Paulette	24	SIMONNET Huguette	30
GODET Julien Alfred	170	LEMERCIER Yvonne	94	PENSIER Jules	20	SOHM Paul	5
GOT Marcel	30	LEMY Ginette	20	PENSO Albert	70	SOSSO Elise	344
GOURDOL Edmond	20	LEPICOUCHE Robert	100	PERROT Simone	4	SOULAS Raymond	70
GOURJAULT Bernadette	14	LERDUNG Marie Thérèse	14	PESCHL France	20	SOULIER Roger	70
GREBOL Jacques	20	LERIC Francis	150	PÉTIN Janine	20	STAUB Georgette	44
GREFF Eugène	20	LEROY Claudine	44	PETIT Didier	80	STEWART Jean Claude	30
GROS Louis	20	LEROY Jean	15	PETIT Paul	30	SUDREAU Pierre	70
GRULOIS Léonie	194	LESANLNIER Irène	24	PETIT Paule	10	SUTRA Jean	20
GRYBOWSKI Simone	535	LESCURE Reine	4	PHILIPPE Aline	15	TAPIERO Adolphe	45
GUERIF Raymond	70	LETONTURIER Maurice	20	PIACENTINO Joseph	20	TAREAU Maurice	10
GUGLIELMI Antoine	20	LEVILLAIN Lucien	50	PICARD Hélène	14	TASLITZKY Boris	10
GUICHERT Raymonde	120	LEWANDOWSKI Gillette	24	PICHOT Gérard	50	TELLIER Florence	15
GUIGNE Rémy	16	LIGNY Jacqueline	9	PIETERS Charles	170	TEMPIER Georges	20
GUILBERT Marie Joëlle	200	LIVARTOWSKI Maurice	10	PIGEON Miette	10	TERREAU André	30
GUILLAUME Paulette	4	LIZAMBARD Edgar	20	PINGON Alain	30	TESTAS Robert	30
GUILLERMIN René	20	LOISEAU Marcel	47	PINGON Guy	60	THERVILLE Marius	70
GURY Paul	40	LUCAS Pierre	20	PINOT Roger	30	THIOT Jean	70
GUYOT Georges	60	MAILLET Delphin	10	PIQUET Marthe	9	THOMAS Michel	122,46
HABEREY Jean	20	MAISONROUGE Marcelle	14	PLAISANCE Jeanne	9	TIRET Marthe	24
HAFFA Yvonne	24	MALASSIGNÉ Roger	5	PLET Gabriel	20	TREBOSC Camille	1000
HELLER Agnès	20	MALHERBE Marcel	30	PONARD Louis	20	TREVIEN Micheline	14
HENNIAUX Léon	30	MANGLANO Alice	4	PONCHUT Paul	70	TROCQUENET Jean	20
HERACLE Jean Pierre	75	MANUEL Pierre	20	PORCHER Robert	22	TUAL André	20
HESLING Monique	30	MARCONNET Pierre	20	POULLAOUEC Bertrand	30	VALIDIRE Edgar	70
HINAULT Angèle	14	MARION Jean	30	POZZER Fanny	4	VAN-CUTSEM Daniel	20
HONDE Auguste	35	MARSAULT Pierre	10	PUISSANT Lucienne	24	VANARET Marguerite	16
HUBERT Max	50	MARTINEAU René	60	QUELAVOINE Julienne	34	VENIAT Marcel	4
HUGELE Maurice	70	MARTY Pierre	50	RAFFARD Pierrette	6	VIAL Pierre Vincent	70
JABEAUDON Marcelle	10	MATELIN Janine	24	RAFFIN Lucien	20	VIENS Gaston	30
JACQUET Jeannine	20	MATEOS René	10	RAGU Edmonde	20	VILLAIN Josette	2
JACQUIN Pierre	10	MATHE Marcel	10	RAYMOND Pierre	70	VINCENT Eugène	50
JDANOWSKI Serge	10	MATHIEU Paulette	4	REBÈS Simone	6	VINCENT Fernand	70
JEAN Marthe	24	MAZEAUD Philippe	20	REIX André	70	VINGES Louis	10
JEGOU François et Mme	40	MEGE Daniel	10	RENAUD Raymond	20	VUILLET Mario	30
JOUGIER Andrée	10	MENDEZ-NEGRE Matilde	24	RIBAS	9	VUITTON Jacqueline	15
JUILLARD Raymond	10	MENEZ Jean Pierre	20	RIEG Jean	5	WADE Armand	120
JUMEL Anne Marie	24	MEUNIER Raymond	20	RIOLS René	20	WILLECOCQ Jacques	10
KAHN Françoise	100	MEURIOT Georges	100	RIVET Alain	20	WILLEMS Gilbert	153
KESTENBERG Georges	20	MEYER Yolande	10	RIVIERE André	20	WILLEMS Odile	153
KIEFFER Jacques	20	MICHEL André Pierre	20	ROBERT Franck	10	ZIMMERMANN Albert A.	20
KINDLER Robert	90	MICOLO Jacques	16	ROBERTY Mireille	20	ZYGUEL Arlette	200
						ZYGUEL Léon	200

## DÉCÈS

## Déportés

- Albert BIDON, KLB 52099
- Jean-Louis BORNE, KLB 69311
- François CAMUS, KLB 51836, Dora
- Ralph CANU, KLB 20115
- Ali HAFFA, KLB 21904, Dora
- Jean LARCENEUX, KLB 21142
- Aimé MARIONI, KLB 60131
- Edmond PARAVEL, KLB 73825
- Maurice TERRADE
- Marcel TILLMANN, KLB 51078
- Albert VAN DE WIELLE, KLB 78786.

## Familles, Amis

- Francine DEMAGNEZ, veuve KLB 44194
- Marie Jeanne FLORIS, KLB 44280
- Christiane N'GHIEN, fille KLB 14445
- Jacques MORIN, frère KLB 21403
- Lucienne PLACÉ, veuve KLB 49880 Dora
- Germaine RUPPÉ, veuve KLB
- Elise SAUZIER, veuve KLB 38440

A toutes les familles et leurs amis, nous renouvelons nos sincères condoléances.

## NAISSANCE

- **Lorenzo**, arrière petit fils de Roger Auribault, Ellrich 77615 et de Suzanne.

Tous nos voeux de bonheur.

## Joseph de La Martinière

Prêtre, il fut de ces hommes d'Église qui refusèrent la collaboration de Vichy et de trop de leurs supérieurs. Vicaire de Gien (45), Résistant, il est arrêté, le 12 mai 1942, par la Gestapo.

Le 20 juillet, il est déporté, *Nacht und Nebel*, à Hinzert. Après plusieurs lieux de détention, il arrive à Dachau, en août 1944, où il connaîtra la libération.

S'il reprend son sacerdoce après son retour, Joseph de la Martinière consacre beaucoup de son temps à la recherche historique concernant les NN. Il publie plusieurs ouvrages, dont «Le décret de la procédure NN».

Officier de la Légion d'honneur, titulaire de nombreuses décorations, âgé de 94 ans, il s'est éteint le 3 novembre dernier, en sa résidence de retraite à Tours. Il était membre du Comité d'honneur de la F.N.D.I.R.P.

Une importante délégation de déportés, avec le docteur Meyroune, participa aux obsèques de notre ami.

◆ Avez-vous connu :

- **Albert OFFERMANN** (Matricule 76239) né le 27/07/1904 à Liège (Belgique). Profession : Paveur. Catalogué parmi les P.P. «*Politische*», ou «*Allemands*». Il est resté à Buchenwald.

- **Joseph OFFERMANN** (Matricule 76240), né le 16/08/1912 à Miers. Profession : Travailleur-Ouvrier. Catalogué parmi les P.P. belges. Il a été transféré à Dora.

- **Camille OFFERMANN** (Matricule 54324), né le 25/08/1908. Profession : Mineur. Catalogué parmi les P.P. «*Politische*», ou «*Allemands*». Il a été transféré à Dora.

La famille Offermann, originaire de Lindlar, au-delà de Cologne, avait quitté l'Allemagne avant la guerre, étant opposée au régime nazi. Ils étaient tous les trois apatrides et on ignore pourquoi ils ont été catalogués de façons différentes. Le fils d'Albert, qui n'est pas revenu, se demande si parmi vous quelqu'un se souvient de son père et/ou de ses oncles.

Ecrire à M et Mme Victor Offermann-Lesoine - 14 rue du Centenaire B-4632 SOUMAGNE - Belgique.

◆ Madame Edwige OZANSKI, 24 rue Louis-Lachenal, 37300 Joué les Tours, recherche renseignements sur son père, **Roland VISIÈRE**, né à Aigurande (36), le 28/09/1915. Résistant, filière d'évasion, arrêté à Paris, le 15/02/1943. Interné à Romainville, Compiègne. Déporté à Buchenwald (21100). Transféré à Dora le 7 janvier 1944, il serait disparu le 21 mai suivant.

◆ Mme VASSEUX-NIAUDOT - 122 rue Marcadet - 75018 PARIS - Tel. 01 42 57 77 92, recherche des anciens déportés qui auraient pu connaître son père, **Louis-Edmée NIAUDOT** (né le 23/06/1893 à Avallon). Il était Huissier à Nevers. Arrêté le 18/11/1943 à Nevers, emprisonné à Nevers puis à Dijon. Interné à Compiègne, il est déporté à Buchenwald le 29 janvier 1944 (Matricule 44736). Très malade lors de la libération de Buchenwald, il rentrera en France courant mai 1945 et décèdera quelques jours après son retour.

◆ M. Jean LANDAIS, 39 bis rue des Pavillons, 92000 Nanterre, recherche des informations sur son père, **Félix LANDAIS**, arrivé à Buchenwald le 29/01/1944 (Matricule 43873). Profession déclarée : ouvrier en bâtiment. Il a été transféré à Dora le 13/03/1944 où il est décédé le 26/03/1944. Il était employé, semble-t-il, au Kdo Terrasse.

◆ Qui aurait connu **Pierre QUINET**, arrivé à Buchenwald le 20 août 1944 (Matricule 77066), décédé à l'Hôpital «Hermann Goering» à Eisenach le 11 mai 1945.

Prendre contact avec M. Jean-François Quinet - 11 rue de la Prairie - 60430 Hodenc l'Evêque - Tel. 03 44 03 49 39.

◆ Clément ALLOSCHERY (jeune étudiant de 20 ans) - 46, rue Jean de la Fontaine - 60550 Verneuil en Halatte, souhaiterait entrer en contact avec des personnes qui pourraient témoigner sur leur internement au camp de Royallieu (en 1943-1944) avant d'être déportées vers le camp de Buchenwald.

◆ Annie Ledoigt, 52 avenue Marcel Pagnol - 87220 Feytiat, souhaiterait entrer en contact avec des déportés qui auraient connu son père **Lucien LEDOIGT**, arrivé à Buchenwald le 20 août 1944 (Matricule 78164). Il est décédé en 1965.

Merci de bien vouloir leur répondre directement.



# RÉUNION DU COMITÉ NATIONAL

Samedi 6 mars 2004

Centre de Recherches EDF - 1 avenue du Général de Gaulle - 92140 CLAMART  
Restaurant du Bâtiment «Y» (Rez-de-Chaussée)  
de 10 h à 12 h - de 14 h à 16 h

En souhaitant vivement votre présence

## ORDRE DU JOUR :

- 1 - Préparation des cérémonies du 60<sup>e</sup> anniversaire de la libération des camps
- 2 - Présentation des comptes 2003
- 3 - Questions diverses

assistera

n'assistera pas

## BULLETIN D'INSCRIPTION pour le déjeuner

Le prix du déjeuner est fixé à 25 euros - 14 euros pour les veuves de déportés à Buchenwald, Dora et dans les Kommandos.

Nom ..... Prénom .....

Nombre de personnes ..... x 25 euros = ..... euros

..... x 14 euros = ..... euros

Ci-joint la somme de ..... euros

**IMPORTANT** - Merci de nous préciser sur le bulletin d'inscription les nom et prénom des personnes vous accompagnant en raison du plan vigipirate renforcé en vigueur sur le site.

Accompagnateurs : .....  
.....

Informations pour se rendre à Clamart (voir au verso)

# R E P A S F R A T E R N E L

Dimanche 7 mars 2004

Centre de recherches EDF - 1 avenue du Général de Gaulle - 92140 CLAMART  
Restaurant du Bâtiment «Y» (Rez-de-chaussée)

## BULLETIN D'INSCRIPTION

Le prix du déjeuner est fixé à 35 euros - 17 euros pour les veuves de déportés à Buchenwald, Dora, dans les Kommandos et les jeunes de moins de 15 ans.

Nom ..... Prénom .....

Retient ..... repas

Nombre de personnes ..... x 35 euros = ..... euros

..... x 17 euros = ..... euros

Ci-joint la somme de ..... euros

**IMPORTANT** - Merci de nous préciser sur le bulletin d'inscription les nom et prénom des personnes vous accompagnant en raison du plan vigipirate renforcé en vigueur sur le site et de nous indiquer avec quelles personnes vous souhaitez déjeuner.

Accompagnateurs : .....  
.....  
.....

### Informations pour se rendre à Clamart

**En voiture :**

- Venant du sud, passer par le carrefour du Petit Clamart
- Venant de Paris, sortir à la Porte de Chatillon - Aller jusqu'au rond-point de la Division Leclerc où se trouve l'entrée du Centre (limite de Chatillon-Clamart)

**En bus :**

- Bus 195 A ou B à la Porte d'Orléans - Descendre à **Place de la Division Leclerc**
  - Le dimanche 7 mars, un car **Hamlet Voyages** partira de la station de métro **Chatillon-Montrouge** à 12 h.
- Pour le retour, un service sera assuré vers 16 h au départ de Clamart.

# LITTÉRATURE

		Prix	(port compris)
1940-1945 - Les Français à Buchenwald	Agnès Triebel	7,00	(9,20)
Anthologie poèmes Buchenwald	A. Verdet	12,20	(15,24)
Cent onze dessins faits à Buchenwald	B. Taslitzky	30,49	(38,11)
Créer pour survivre	F N D I R P	25,92	(29,73)
Danielle Casanova	P. Durand	19,06	(22,87)
Détenu 20801	Aimé Bonifas	11,43	(14,48)
Dieu à Buchenwald	Albert Simon	15,24	(19,06)
D'un enfer à l'autre	André Bessière	25,92	(29,82)
Histoire du camp de Dora	André Sellier	30,18	(34,30)
ITE, MISSA EST	P. Durand	21,34	(24,39)
Jeunes pour la Liberté	P. Durand	14,48	(17,00)
Kommando <i>Bad Gandersheim</i>	P. Le Goupil - P et G Texier	15,00	(20,00)
La chienne de Buchenwald	P. Durand	10,52	(13,57)
La Déportation	F N D I R P	45,73	(51,83)
La Haine et le Pardon	J. Mialet	21,19	(25,15)
La mégère de la rue Daguerre	L. London	22,11	(25,92)
La nuit n'est pas la nuit	A. Verdet	22,87	(26,68)
La Résistance des Français à Buchenwald-Dora	P. Durand	21,34	(25,15)
Le camp des armes secrètes	M. Dutillieux	19,82	(22,87)
Le devoir de témoigner encore	H. Marc	18,29	(21,34)
L'état S.S.	Eugen Kogon	9,15	(12,20)
Le Mémorial des déportés non-juifs à Auschwitz, Birkenau et Monowitz	P. Le Goupil	15,24	(19,06)
Le numéro	Henry Clogenson		
Léon Delarbre, le peintre déporté - Croquis d'Auschwitz, Buchenwald, Dora	F N D I R P	18,29	(21,34)
Les crayons de couleur	France Hamelin	5,00	(8,50)
Les enfants de la tourmente	M. Cadras	19,06	(22,87)
Les fils de la nuit	Albert Ouzoulias	18,29	(21,34)
<b>LE MÉMORIAL - BUCHENWALD-Dora ET KOMMANDOS</b>	(3 volumes)	21,04	(24,86)
Le train des fous	P. Durand	53,36	(62,50)
L'impossible oublié	P. Durand	14,48	(17,53)
Marcel Paul, la passion des autres	F N D I R P	3,81	(6,86)
Mille otages pour Auschwitz-Les "45000"	F N D I R P	4,57	(7,62)
Paroles de déportés	C. Cardon-Hamet	28,97	(33,54)
Paul Goyard, 100 dessins du camp de concentration de Buchenwald	F N D I R P	12,20	(15,24)
Raconte moi ... la déportation (couverture souple)	P. Durand	25,00	(30,00)
Raconte moi ... la déportation (couverture cartonnée)	Agnès Triebel	4,25	(6,00)
Retour inespéré	Agnès Triebel	7,00	(9,20)
Retour à Langenstein	A. Mouton	15,24	(19,06)
Revivre et construire demain	Georges Petit	14,94	(18,29)
Témoignages contre l'oubli	Am. Ravensbrück	30,49	(34,30)
Un convoi d'extermination Buchenwald-Dachau 7-28 avril 1945	Charles Pieters	15,24	(19,06)
	François Bertrand	25,00	(28,50)
<b>Plaquette «Les cent derniers jours»</b>		3,05	(5,49)
Insigne 2,29 Euros (3,05)	Fanion 3,05 Euros (3,51)	Port-clefs : 2,29 Euros (3,05)	
Plaque Tombes 30 x 15 cm franco (53,36 Euros)			
<b>CD ROM «Mémoires de la Déportation»</b>	38,11	(41,16)	
<b>CD court (4 titres) - F N D I R P</b>	7,62	(9,45)	
<b>K 7 «11 avril-l'histoire en questions»</b>	15,24	(18,29)	
<b>K 7 «Cinquantenaire de la libération des camps»</b>	18,29	(21,34)	
<b>K 7 Histoire de la Résistance Française extérieure et intérieure 1940-1945</b>			
4 époques : 1ère : 1940 / 2e : 1941-1942 / 3e : avril 42 à mai 43 / 4e : juin 1943-8 mai 1945			
	(la cassette)	18,29	(21,34)
<b>Coffret 4 époques</b>		54,88	(60,10)

Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches (39 cm x 29 cm) dessinées à Buchenwald par A. Favier, P. Mania et B. Taslitzky

Envoi contre un chèque de 53,36 euros (franco de port) adressé à R. Favier, 63 chemin des Rivières 69130 ECULLY.

## EXPOSITION

UN CAMP DE CONCENTRATION HITLÉRIEN :  
BUCHENWALD 1937-1945 MÉMOIRE POUR  
LE PRÉSENT ET L'AVENIR.

**21 panneaux de 60 x 80 cm.**

**Pour les tarifs des frais de transport,  
nous consulter**



**VOYAGE**  
**ACTION-MÉMOIRE**  
**AOÛT 2003**

Ci-contre :  
Le crématoire à  
Buchenwald

Ci-dessous :  
Dans l'Allée des  
Nations devant la  
stèle "France".



Les 5160 poteaux surmontés d'un fanion où est écrit dans la langue de 23 pays : "C'est un homme" de Primo Levi. Ce nombre représente le maximum de déportés présents sur la place d'appel de Langenstein le 19 février 1945.